



# Contribution à la connaissance des champignons de la RNR Val-Suzon au fil des saisons

Saison 2016 – Quatrième fascicule  
Fiche 351 à 400



***Ascocoryne sarcoides*** - Fiche n° 372  
***Auricularia auricula-judae*** - Fiche n° 390  
***Calocera cornea*** - Fiche n° 371  
***Cheimonophyllum*** - Fiche n° 377  
***Chromelosporium ochraceum*** - Fiche n° 370  
***Clitopilus hobsonii*** - Fiche n° 361  
***Coccinonectria rusci*** - Fiche n° 362  
***Coprinopsis picacea*** - Fiche n° 383  
***Cortinarius vulpinus*** - Fiche n° 389  
***Diatrype flavovirens*** - Fiche n° 357  
***Diatrypella quercina*** - Fiche n° 360  
***Didymocyrtis epiphyscia*** s.l. - Fiche n° 359  
***Dinemasporium strigosum*** - Fiche n° 364  
***Discina ancilis*** - Fiche n° 400  
***Eutypella prunastri*** - Fiche n° 391  
***Fistulina hepatica*** - Fiche n° 382  
***Galerina marginata*** - Fiche n° 368  
***Gloeophyllum odoratum*** - Fiche n° 387  
***Hydnum rufescens*** - Fiche n° 351  
***Hyphodontia sambuci*** - Fiche n° 356  
***Hypholoma fasciculare*** - Fiche n° 386  
***Hypomyces chrysospermus*** - Fiche n° 394  
***Hypoxylon howeanum*** - Fiche n° 352  
***Lactarius pallidus*** - Fiche n° 398  
***Lentomitella cirrhosa*** - Fiche n° 355

***Mucidula mucida*** - Fiche n° 393  
***Mytilinidion thujarum*** - Fiche n° 365  
***Nectriella rusci*** - Fiche n° 363  
***Oligoporus stipticus*** - Fiche n° 375  
***Ophiocordyceps gracilis*** - Fiche n° 399  
***Phellinus ignarius*** - Fiche n° 392  
***Phellodon niger*** - Fiche n° 376  
***Phlebiopsis gigantea*** - Fiche n° 379  
***Phloeomana alba*** - Fiche n° 367  
***Picipes badius*** - Fiche n° 396  
***Pluteus primus*** - Fiche n° 354  
***Pluteus romellii*** - Fiche n° 395  
***Pseudoinonotus dryadeus*** - Fiche n° 384  
***Russula chloroides*** - Fiche n° 397  
***Sarcopodium circinatum*** - Fiche n° 373  
***Sarcoscypha jurana*** - Fiche n° 388  
***Schizophyllum commune*** - Fiche n° 380  
***Schizopora paradoxa*** - Fiche n° 353  
***Skeletocutis nivea*** - Fiche n° 378  
***Steccherinum fimbriatum*** - Fiche n° 381  
***Steccherinum ochraceum*** - Fiche n° 366  
***Stigmatidium congestum*** - Fiche n° 385  
***Strobilurus tenacellus*** - Fiche n° 374  
***Tricholoma scalpturatum*** - Fiche n° 358  
***Vuilleminia comedens*** - Fiche n° 369



1 : Spores subglobuleuses à largement elliptiques, 6,5-8,5 (9) x 5,5-7  $\mu$ m.

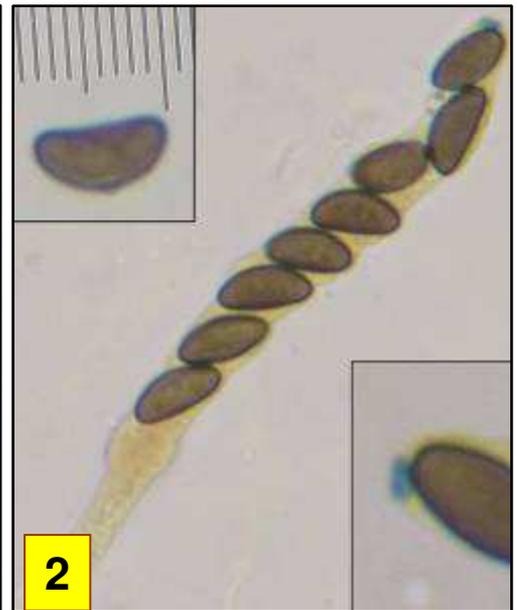


Basidiome stipité, terricole, roussâtre ou orangé à brun rougeâtre. Chapeau jusqu'à 6 cm, d'ordinaire circulaire et parfois perforé au centre. Surface mate, vite glabre et lisse. Aiguillons jusqu'à 5 mm, cassants, ochracés puis beige ochracé. Stipe 2-7 x 0,5-1 cm, cylindracé ou irrégulier, cassant et souvent creux avec l'âge.

Dans la litière, bois mêlés.  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 28 novembre 2016.



► L'hydne roussissant préfère les sous-bois de conifères, en moyenne altitude, et se contente de tous les types de substrat. Ses qualités gustatives se rapprochent de celles de son cousin le pied-de-mouton avec le même défaut d'amertume pour certains sujets, surtout les vieux exemplaires.



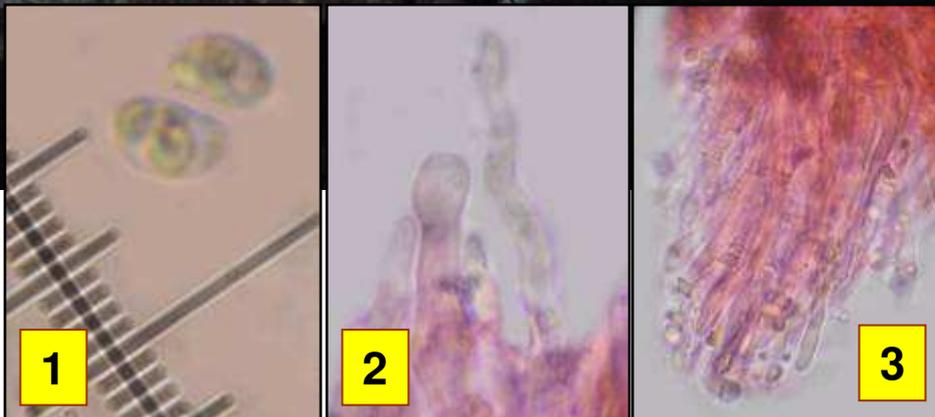
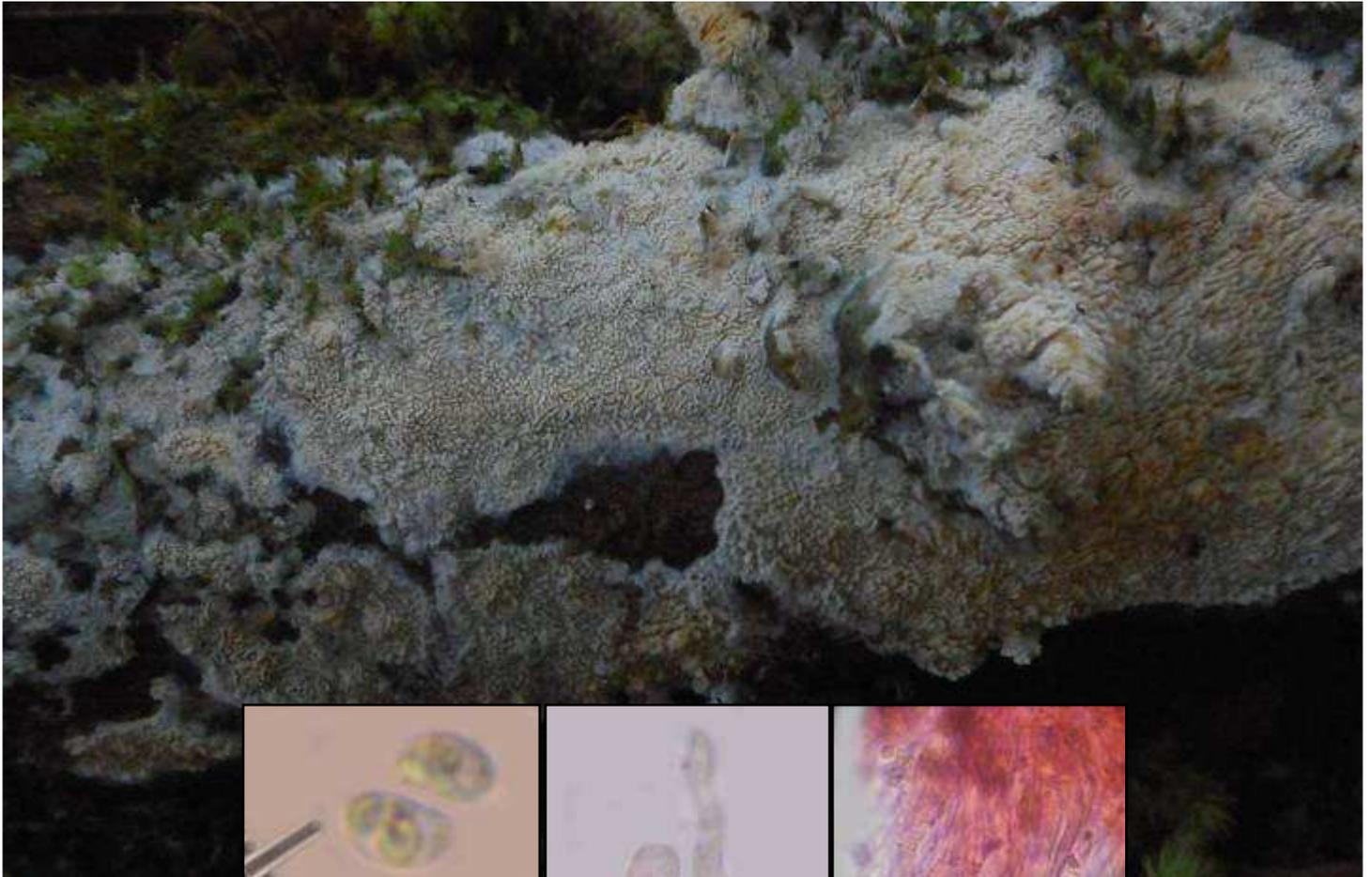
1 : Présence de l'anamorphe (à gauche), au côté du téléomorphe (à droite).  
2 : Asques unituniqués octosporés, avec réaction J+ de l'appareil apical, 90-150 x 4,5-6,5 µm. Ascospores brunes inéquilatérales, 6,8-8,8 x 3,5-5 µm.



Stromas hémisphériques, à presque sphériques, de 3 à 8 mm de diamètre, brun roux, avec présence de pigments oranges sous la surface. Périthèces obovoïdes 200-400 de diamètre pour 300-500 µm de haut, présents en périphérie du stroma. Souvent accompagné par l'anamorphe. Fréquent.

Sur branchette de charme (*Carpinus betulus*).  
Messigny, route d'Etaules, maille 3022D24, le 10 novembre 2016.

► Très commun sur bois de divers feuillus, comme le charme, il pourrait être confondu avec *H. fragiforme* qui, lui, vient de préférence sur *Fagus* et possède des spores plus grosses. Mais attention, les deux ont déjà été rencontrés simultanément sur un même hêtre, donc la microscopie peut s'avérer nécessaire. Cependant la présence de l'anamorphe est propre à *H. howeanum*.



- 1 : Spores 4,5-6,5 x 3-4,5  $\mu\text{m}$ , elliptiques à ovoïdes.  
2 : Cystides de petite taille, 15-50 x 3-6  $\mu\text{m}$ , souvent capitées.  
3 : Structure dimitique : Hyphes squelettiques profondes et parfois rares, x 5-4  $\mu\text{m}$ , incrustées de nombreux petits cristaux. Hyphes génératrices x 2-5  $\mu\text{m}$ .

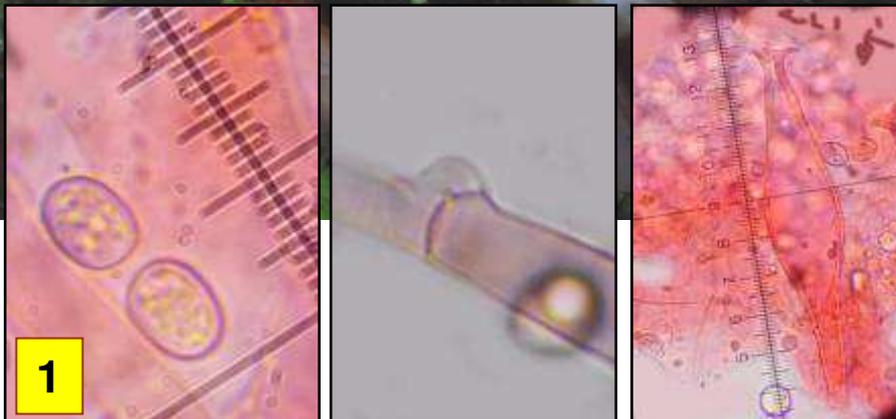


Basidiome plus ou moins appliqué pouvant couvrir de grandes surfaces et atteignant 5 mm d'épaisseur, blanc à crème ochracé. Marge fibrilleuse, pâle. Pores vite déchirés (1-5 par mm), parfois en grosses dents ou plaquettes inégales, dessinant souvent un motif labyrinthe.

Sur une branchette de charme pendue à l'arbre.  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 28 novembre 2016.



► Les pores semblent moins laciniés chez *S. flavispora* qui a des spores plus petites (5,5-5 x 2,5-5,5  $\mu\text{m}$ ) et des cystides atténuées incrustées. *S. radula* a des spores de 4-5,5 x 5-4  $\mu\text{m}$  et des cystides fusiformes à subcapitées.



1

1 : Spores ellipsoïdes, 7-10 x 5- 6,5 µm.

2 : Boucles présentes à pratiquement toutes les cloisons des hyphes du Chapeau.

3 : Pleurocystides fusiformes, à paroi épaisse, ornées de 2-4 crochets, de 70-100 x 15-25 µm.



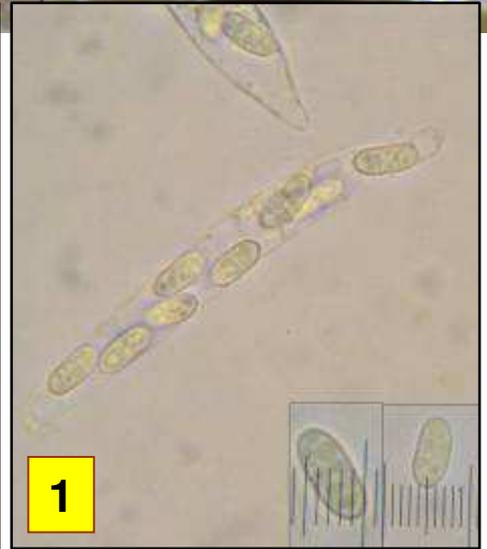
Chapeau brun ocre de 4 à 10 cm, lisse, à toucher gras ou lardacé, un peu comme *Collybia butyracea*. Odeur faiblement raphanoïde. Pied cylindrique, plein, cassant, fibrilleux longitudinalement, blanchâtre, brunissant à partir de la base. Boucles présentes à quasiment toutes les cloisons des hyphes pileïques.

Sur une souche d'arbre non identifiée.

Route d'Etaules, maille 3022D24, le 28 novembre 2016.



Cette espèce appartient au groupe *cervinus*. Elle se différencie de *Pluteus pouzarianus* par la présence de boucles à toutes les cloisons au niveau du suprapellis, par des cheilocystides plus longues et de forme différente, enfin par des spores plus grandes. Habitat sur souches, du printemps à l'automne. Rare.



Bois dégradé



Epicéa



Peu fréquent

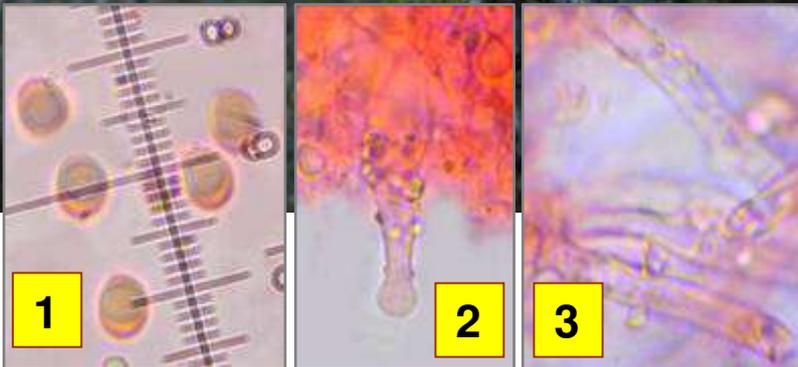
1 : Asques unituniqués, cylindriques-clavés, quasiment sessiles, 50-75  $\mu\text{m}$  de longueur ; appareil apical, 2,5-3 x 1-1,5  $\mu\text{m}$ . Ascospores 1 (3)-septées 10-14 x 5-6  $\mu\text{m}$ , faiblement striées dans le sens de la longueur.

Périthèce noir, globuleux, 500-700  $\mu\text{m}$  de diamètre, semi-immersé dans le bois très dégradé de résineux, muni d'un bec cylindrique cruciforme au niveau de l'ostiole pouvant atteindre presque un millimètre. Pas rare, si on sait le chercher.

Sur bois pourri d'épicéa (*Picea abies*).

Messigny, route d'Etaules, maille 3022D24, le 10 novembre 2016.

► Pyrénomycète fort discret qui croit sur bois de résineux très dégradés au même titre qu'une autre espèce du genre, *Lentomitella criniger*, qui ne peut se différencier que grâce à une étude microscopique (spores plus grosses et plus souvent 3-septées). De plus, d'autres pyrénomycètes noirs peuvent cohabiter, ce qui rend la tâche du déterminateur encore plus difficile.



Bois mort

- 1 : Spores 5-7 x 5,5-4  $\mu\text{m}$ , elliptiques à cylindro-elliptiques.  
2 : Leptocystides 50-50 x 4-5  $\mu\text{m}$ , cylindrées ou un peu irrégulières, capitées, hyalines, garnies de cristaux.  
3 : Hyphes x 2-5  $\mu\text{m}$ , plus ou moins incrustées ou sablées.



Sureau

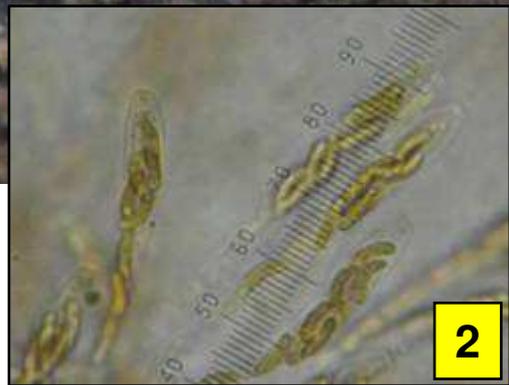
Basidiome résupiné, mince, blanc puis grisâtre pâle, lisse puis finement craquelé. Marge appliquée, plus ou moins délimitée. Consistance crustacée, ressemblant à du plâtre.

Sur bois mort de *Sambucus nigra* (Sureau noir).  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 28 novembre 2016.



Fréquent

► Cette espèce se reconnaît facilement sur le terrain à cause de sa couleur blanche et de sa croissance sur sureau. Un bon caractère microscopique sont les cystides capitées, même si elles ne sont pas toujours faciles à trouver.



Branchette  
à terre

Chêne

Peu  
fréquent

1 : Coupe verticale d'un stroma.

2 : Asques unituniqués, possédant 8 ascospores bisériées, la partie sporifère mesurant 30-50 x 5-8  $\mu\text{m}$ . Ascospores jaune pâle, 6-10 x 1,8-2  $\mu\text{m}$ .

Stromas noirs immergés dans le bois sous forme de bandes ou bosses noires plus ou moins confluentes, ou dans l'écorce sous forme de pustules ou de disques crevant le périderme. Entostroma prosenchymateux jaune à vert délimité dorsalement par une zone noire. Pas rare.

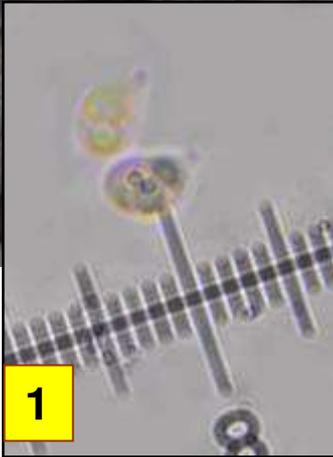
Sur branchette de chêne tombée.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► Pyrénomycète venant sur divers feuillus, on ne peut le confondre avec d'autres espèces du genre. En scalpant le stroma, la couleur jaune-verte apparaît de façon spectaculaire. On le synonymise parfois avec *Eutypa flavovirens*, la délimitation entre les deux genres n'étant pas toujours évidente.



Litière



1

1 : Spores 5,5-6,5 x 2,5-5,5  $\mu\text{m}$ , elliptiques ou allongées.



Feuillus

Chapeau 5-6 cm, plan-convexe, feutré au disque, gris-beige variable sur fond pâle. Lames se tachant de jaune à la détersion ou avec l'âge. Stipe sublisse à fibrilleux à zone cortiniforme assez discrète et fugace, blanchâtre ou grisâtre, parfois subconcolore. Chair fragile, blanche, jaunissant avec l'âge ou à la corruption. Odeur farineuse nette, au moins au froissement.

Sous feuillus, en rond de sorcière, dans la litière.  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 28 novembre 2016.



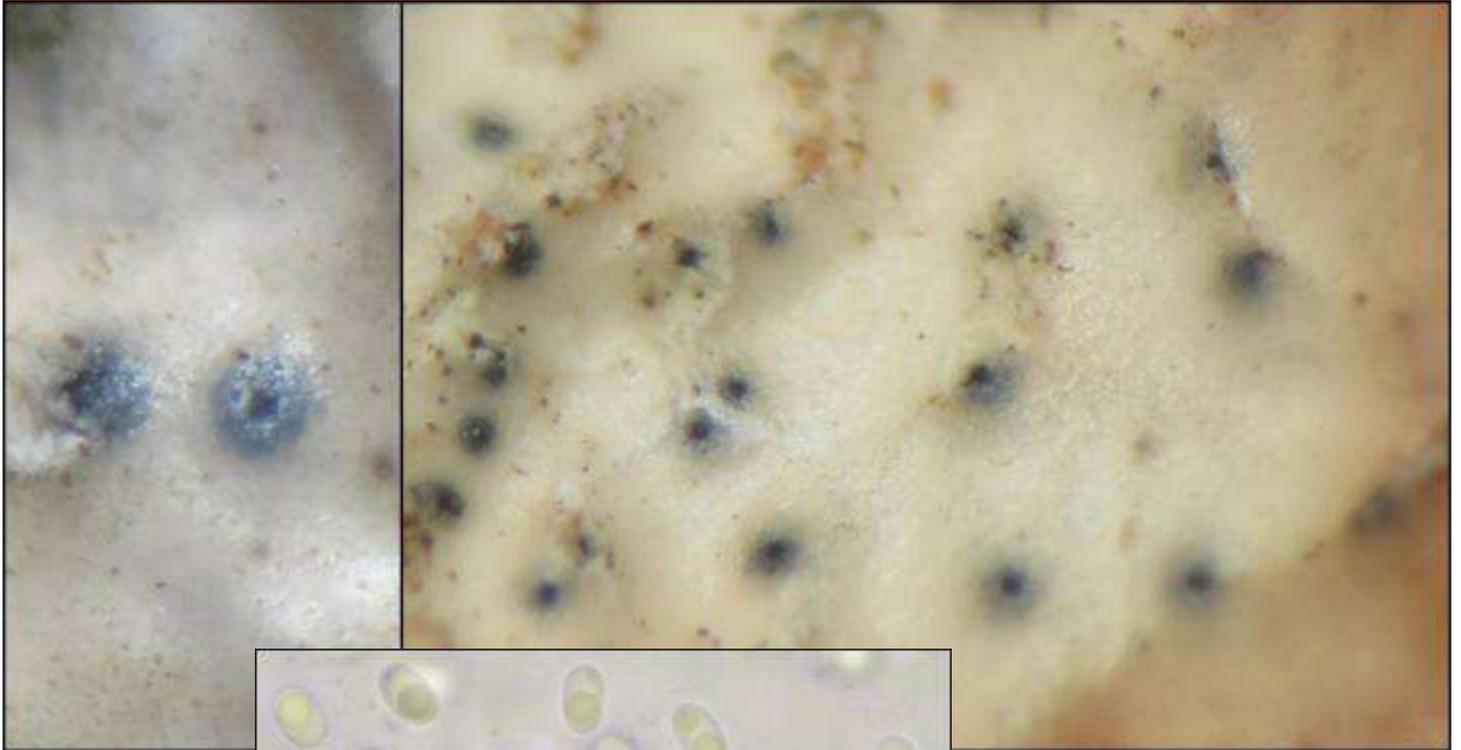
Fréquent

► *Tricholoma scalpturatum* est un petit tricholome gris assez commun sous feuillus. Son odeur de farine rance et sa saveur farineuse en font un comestible bien médiocre. A ne pas confondre avec le petit gris de sapin, souvent apprécié des consommateurs. *T. argyraceum* a le chapeau gris pâle ou argenté ; il existe une fo. *alboconicum* presque blanche ou très pâle.

# ► *Didymocyrtis epiphyscia* s.l.

359

Ertz & Diederich



1 : Conidies hyalines, ellipsoïdes, avec une ou deux guttules, (4) 4,6-6,1 (7,8) x (3,2) 3,5-4,2 (5)  $\mu\text{m}$ .



Feuillus



Sur lichen

Pycnides noirs, globuleux, 100-150  $\mu\text{m}$  de diamètre, immergés dans les zones nécrosées du lichen, ne laissant quasiment apparaître qu'un microscopique point noir (ostiole). Présent ici au stade imparfait, le téléomorphe (stade parfait sexué) n'est toujours pas connu. Rarement observé, mais peut-être pas rare.

Sur lichen (*Parmelia sulcata*), présent sur branche de chêne tombée. Messigny, Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.



Peu fréquent

► Des études moléculaires récentes (Ertz et al. 2015) ont placé ce coelomycète autrefois connu sous le nom *Phoma* dans le genre *Didymocyrtis*. Il n'est pas encore certain que les exemplaires présents sur certains *Physcia* et sur *Parmelia sulcata* comme sur cette récolte, soient exactement celui qui vient sur *Physcia aipolia*, nommé justement *Didymocyrtis epiphyscia* s.s. La détermination de tels champignons doit passer au minimum par une étude microscopique approfondie. De nombreuses espèces sont proches et se rencontrent sur divers lichens.



Branchette  
tombée

Chêne

Fréquent

1

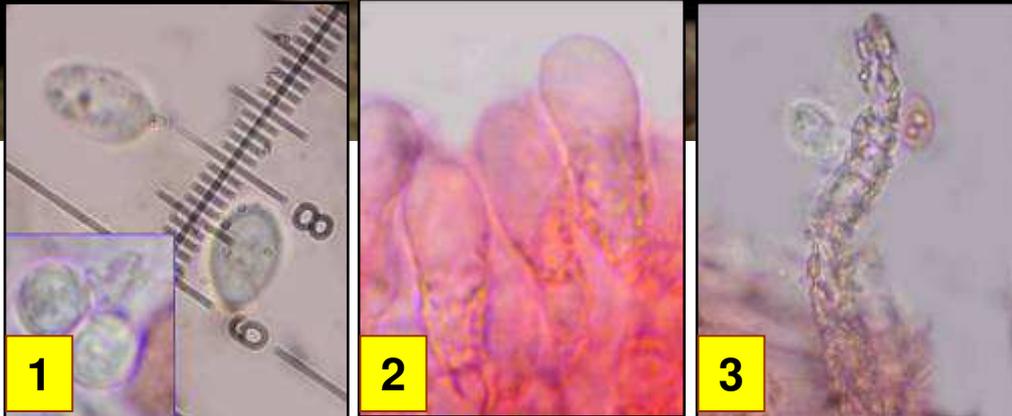
2

1 : Asques unituniqués, multispores, partie sporifère mesurant environ 70-80 x 7-12 µm.  
2 : Ascospores jaune pâle, allantoïdes à fortement arquées, 7-8 x 2 µm.

Stromas noirs, pulvieux à presque hémisphériques, parfois coalescents, immergés sous l'écorce puis la déchirant pour finir érompants. Surface ruguleuse, sillonnée, ponctuée par des ostioles difficilement repérables. Fréquent.

Sur branchette de chêne tombée.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► Pyrénomycète classique du chêne. Parmi les *Diatrypella* (*Diatrypaceae* multispores), *D. quercina* se distingue des autres espèces par des spores nettement plus arquées. Ainsi, assuré que le substrat est du chêne, on ne peut le confondre avec *D. favacea*, espèce du genre plus répandue, car plus ubiquiste (observée sur un certain nombre de feuillus, mais jamais sur chêne). Néanmoins une étude microscopique sera nécessaire. A été aussi aperçu sur saule.



- 1 : Spores, 7,5-9 x 4,5-5,5  $\mu\text{m}$ , avec 6-12 côtes peu apparentes. Cystides absentes.  
2 : Basides clavées, à 4 stérigmates, non bouclées à la base, hyalines, 16-30 x 5-8,5  $\mu\text{m}$ .  
3 : Hyphes filamenteuses présentes, 1,5-2  $\mu\text{m}$ , parfois fortement incrustées.



Chapeau 0,5-1,5 cm, blanc velouté puis glabre, beige sale avec l'âge. Lames espacées, blanches à crème sombre. Pied absent ou très réduit. Chair mince, fragile, blanche. Saveur douce, odeur faible.

Sur une branchette de noisetier, à terre.  
Route d'Etaules, maille 3022D24, le 28 novembre 2016.



► Les petits clitopiles sans pied ne sont pas faciles à distinguer les uns des autres : *C. hobsonii* peut très facilement être confondu avec *C. daamsii* à spores de 8-11,5  $\mu\text{m}$  de long et qui pousse parfois sur d'autres champignons (*Trametes*, *Hymenochaete*, etc.).

# ► *Coccinonectria rusci*

362

(Lechat, Gardiennet & J. Fourn.) L. Lombard & Crous



1 : Asques unituniqués, étroitement clavés, mesurant environ 60-70 x 8-10  $\mu\text{m}$ , à apex tronqué, possédant 8 ascospores hyalines, ellipsoïdes à fusiformes, finement verruqueuses, uniseptées, 12-15 x 3-3,5  $\mu\text{m}$ .



Ascomes globuleux, à apex légèrement prononcé, oranges, devenant pourpres à la potasse, 180-200  $\mu\text{m}$  de diamètre, recouverts de poils hyalins pouvant atteindre 150  $\mu\text{m}$  de long absents dans la zone ostiolaire. Colonise les feuilles et la tiges des cladodes du fragon sec. Pas rare, si on sait le chercher.



Sur fragon (*Ruscus aculeatus*).  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.



► Petit pyrénomycète découvert en Côte-d'Or en 2008 mais seulement créé et publié en 2014 sous le nom de *Pseudonectria rusci*. Il a déjà été l'objet d'une recombinaison dans un nouveau genre (*Coccinonectria*) suite à des études moléculaires complémentaires. D'autres hypocréales de taille similaire, y compris des espèces poilues, viennent sur ce substrat, aussi faudra-t-il une étude approfondie pour le déterminer.



1 : Ascospores ellipsoïdales à fusiformes, hyalines, verruqueuses, uniseptées, (12,5) 13-14,5 (17) x 2,8-3,2  $\mu$ m. Asques clavés courtement stipités, unituniqués, octosporés, mesurant environ 60-70 x 8,5-10  $\mu$ m.



Ascomes globuleux, oranges, immergés dans la tige sèche du *Ruscus*, apparaissant par transparence en surface, 180-220  $\mu$ m de diamètre, ne réagissant pas à la potasse. Rare.



Sur fragon (*Ruscus aculeatus*).

Pelouse d'Arvaux, (secteur Bois de la Combe), maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

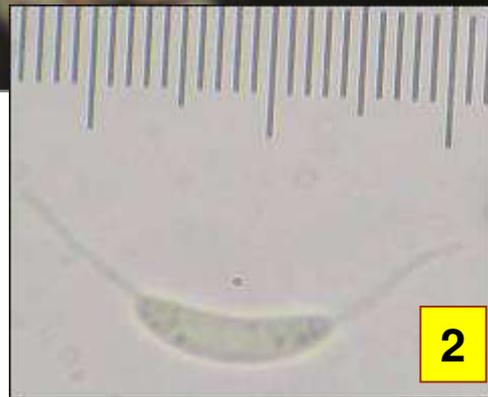
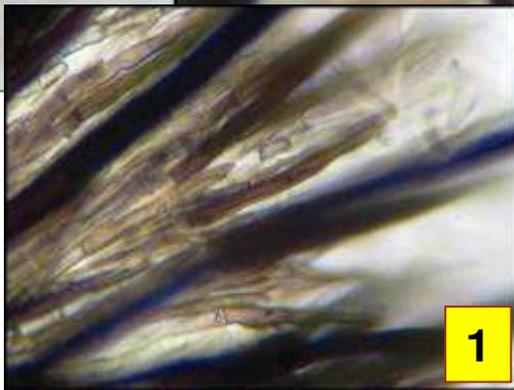
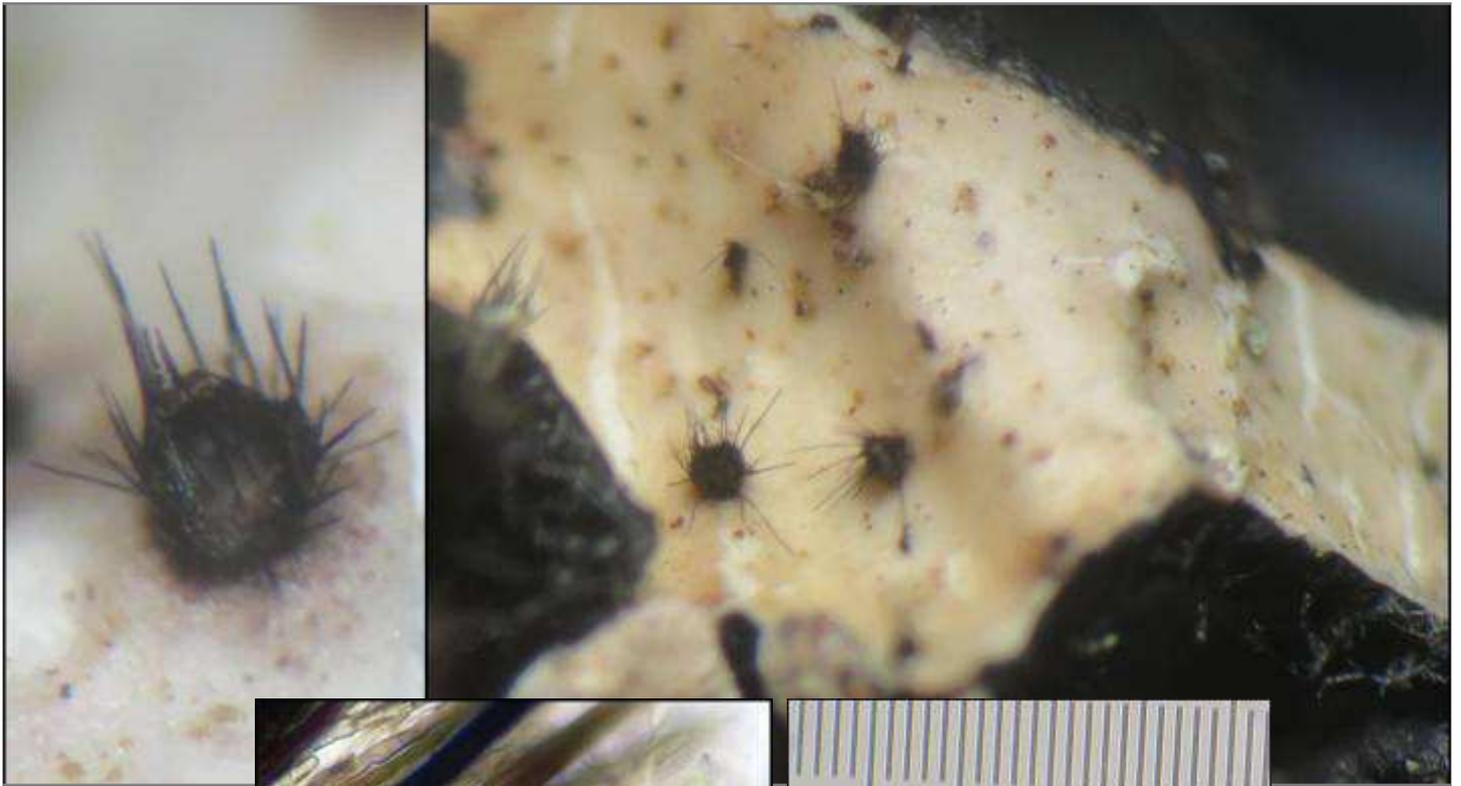


► Au milieu des autres ascomycètes *Nectriella rusci* n'est pas facile à détecter. De nombreux autres petits points oranges n'appartiennent pas à cette espèce mais sont les sporodochies d'autres hypocreales qui émergeront en surface de la tige ; par ailleurs des pyrénomycètes noirs immergés colonisent la tige très rapidement. *N. rusci* a été trouvé pour la première fois en 2009 sur cette station et créé en 2010. A ce jour, c'est toujours la seule station connue pour cette espèce. Rareté ? Espèce endémique ? Difficile de répondre tellement cet ascomycète est dur à dénicher. Très probablement rare, il est bon de le rechercher sur les autres stations à *Ruscus* de la région.

# ► *Dinemasporium strigosum*

364

(Pers. ex Fr.) Sacc.



1 : Poils noirs septés jusqu'à 9 cloisons, pouvant atteindre 0,5 mm.

2 : Conidies hyalines, 8-12 x 1,5-2,5 µm, munies de deux appendices filiformes de 6,5-9 µm de long.



Conidiomes noirs stromatiques discoïdes desquels émergent de longs poils noirs. A l'état frais le centre est une masse gélatineuse crème à rose contenant la conidiogénèse. Peu fréquent. Première observation en Côte-d'Or.

Sur lichen (*Parmelia sulcata*).

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

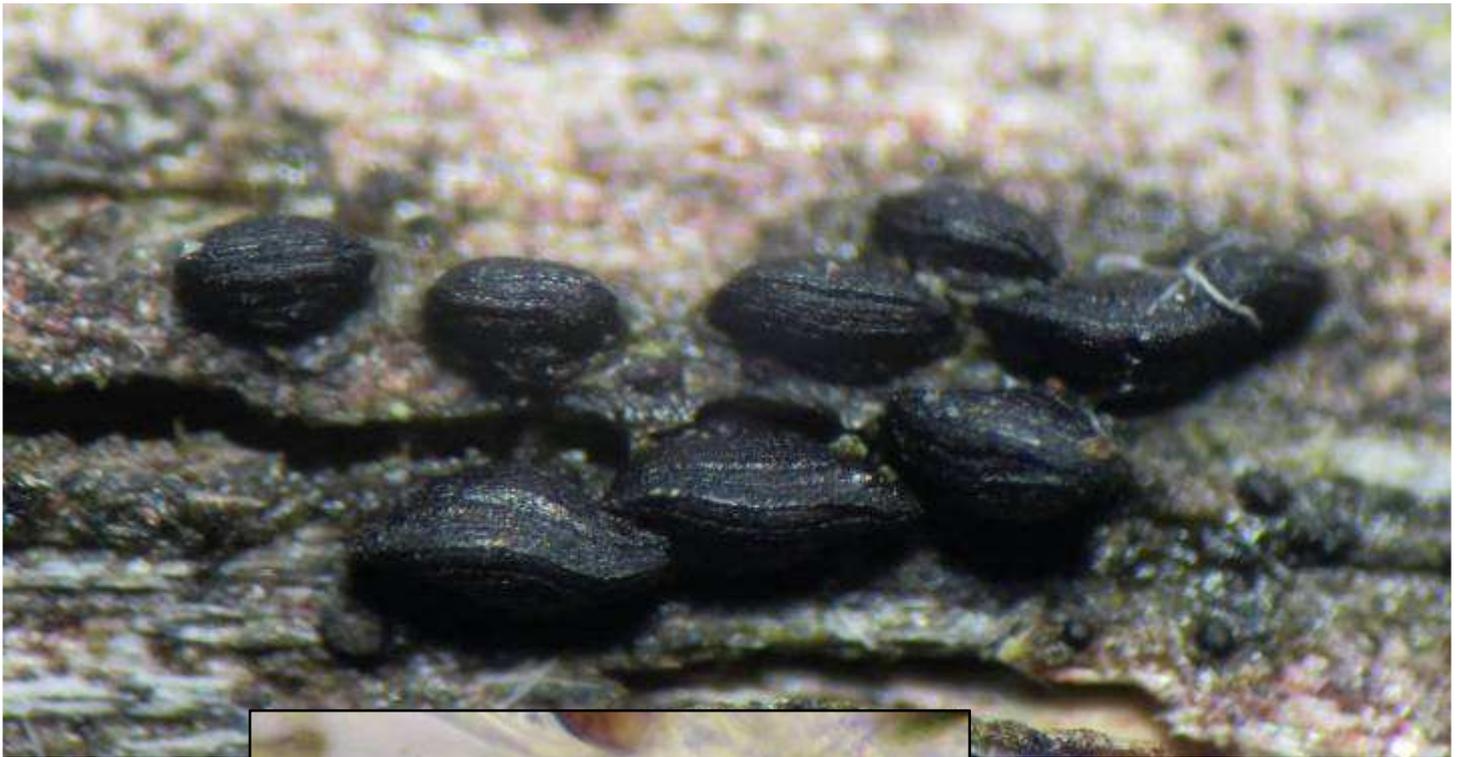


► Coelomycète qui n'est pas exclusivement lichénicole. On peut le rencontrer également sur feuilles ou herbes. Sur lichen, il est plus rare (c'est la troisième observation en France à ce jour). *D. strigosum* se distingue des autres espèces du genre par la présence de poils. Parmi les espèces poilues, il se différencie de *D. longicopillatum* par ses conidies légèrement moins larges, et ses cils moins longs.

# ► *Mytilinidion thujarum*

365

(Cooke & Peck) M. L. Lohman



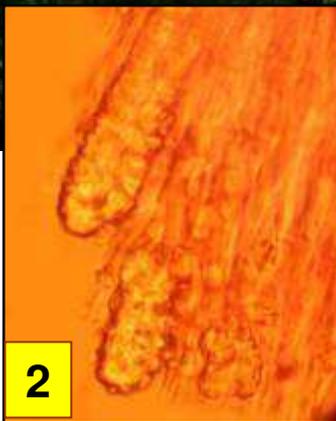
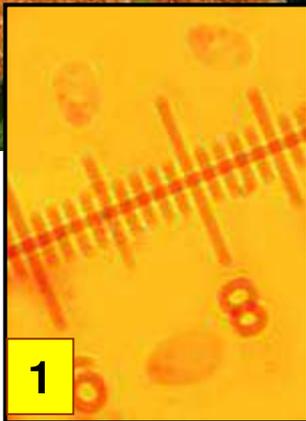
1 : Ascospores brunes, fusiformes, 3-4-5 septées, (26) 30-34 (40) x (10) 12-13 (15) µm.



Hystérothèces noirs en forme de petite moule, ne mesurant pas plus d'un millimètre de long pour moins de 0,4 mm de diamètre, striés longitudinalement, venant par colonies dans les creux d'écorce de gros genévriers. Peu courant.

Sur genévrier (*Juniperus communis*).  
Messigny, Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► Six champignons en forme de petites "moules" de la famille des *Mytiliniaceae* peuvent se rencontrer sur genévrier. *Mytilinidion thujarum* est un des plus gros, mais il faudra quand même la loupe ou un œil très entraîné pour le repérer sur l'écorce, à même les coulures de résine. La microscopie permettra de le différencier assurément des autres espèces, notamment de *M. tortile*, macroscopiquement le plus proche, et venant lui aussi sur tronc. Déjà observé dans la RNR (Combe au Prêtre, année 2013).



Bois  
mort

1

2

1 : Spores 5-4 x 2-2,5  $\mu\text{m}$ , elliptiques.

2 : Cystides surtout dans les aiguillons, à paroi épaisse, cylindracées et incrustées au sommet, 60-120 X 5-10  $\mu\text{m}$ .



Feuillus

Basidiome résupiné puis réfléchi, ocre saumoné vif ou à tonalité orangée. Marge blanchâtre ou pâle. Hyménophore à aiguillons coniques ou cylindracés, 0,5-1 mm de long, serrés, plus courts vers la marge.

Sur une branchette de feuillu.

Route d'Etaules, maille 3022D24, le 28 novembre 2016.



Fréquent

► Cette espèce se caractérise par ses basidiomes résupinés ou pilés coriaces, son hyménophore odontoïde dense, ses petites spores, son système hyphal dimitique, ses hyphes génératrices bouclées, ses skélétozystides incrustées présentes et sa pousse surtout sur feuillus. Vue de près, elle présente une plaque de fin aiguillons denses. *Junghuhnia nitida*, très semblable, a un hyménophore poroïde.



1 : Spores 8-9 x 6,5-8  $\mu$ m, globuleuses à maturité, non amyloïdes.  
2 : Cheilocystides 17-34 x 5-10, clavées à subcylindriques.

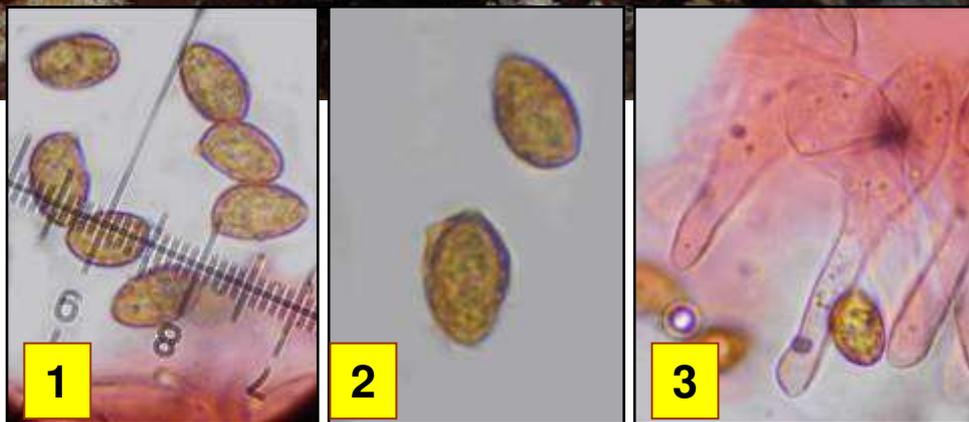


Chapeau 5 à 10 mm, campanulé faiblement mamelonné, à marge striée et denticulée, à cuticule pruineuse, de couleur blanche à beige grisâtre. Lames arquées, très espacées, blanches. Pied courbé ou onduleux, délicat, pruineux, de couleur blanchâtre translucide, devenant brunâtre pâle en vieillissant.

Sur écorce, moussue, de chêne.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.



► C'est tout récemment (2016) que Redhead propose le genre *Phloeomana* pour loger les petits mycènes à spores  $\pm$  rondes, non amyloïdes, à hyphes du pileipellis diverticulées et à cheilocystides lisses. *P. speirea*, *P. clavata*, *P. alba* et *P. minutula* entrent dans ce nouveau genre.



- 1 : Spores 8-11 x 5-6,5  $\mu\text{m}$ , ovoïdes ou en amande, verruqueuses...  
2 : ...à épispore un peu décollée vers la PSA lisse et bien visible.  
3 : Cheilo- et pleurocytides abondantes, identiques, 50-80 x 10-16 x 5-8  $\mu\text{m}$ , stipitées lagéniformes, à col cylindracé obtus.



Chapeau 1-7 cm, hémisphérique puis largement convexe, hygrophane, brun-roux, pâlisant par le disque jusqu'à miel jaunâtre.

Lames adnées, assez serrées, miel ocracé. Stipe 2-7 x 0,2-0,7 cm, fragile, brun à brun foncé, pruineux sous les lames, fibrilleux en bas. Voile annuliforme, membraneux, vite apprimé. Chair ochracée à concolore. Odeur et surtout saveur farineuses (recracher !).

Sur troncs coupés et à terre de conifères.

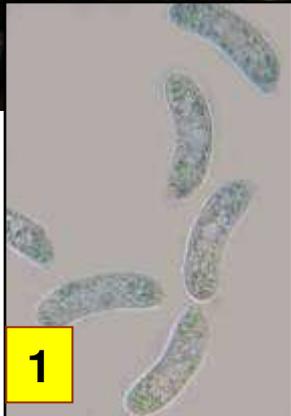
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.



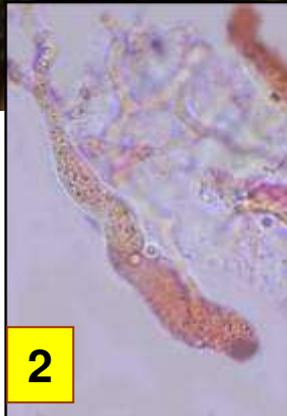
► La galère marginée contient les mêmes toxines que l'amanite phalloïde et son groupe. Le danger vient de son extrême ressemblance avec la pholiote changeante (*Kuehneromyces mutabilis*), espèce comestible.



Bois mort



1



2

1 : Spores cylindriques, légèrement arquées, lisses, hyalines, 15-19 x 5,5-6  $\mu\text{m}$ , parfois guttulées, faiblement amyloïdes.

2 : Basides grandes, étroitement clavées, 100 x 12  $\mu\text{m}$ , pourvues de 4 stérigmates bien développés, bouclées.



Sur chêne

Fructification entièrement résupinée. Surface hyméniale  $\pm$  lisse, mate, lardacée-brillante par hydratation, blanchâtre à faiblement carnée. Chair gélatineuse-céracée, visqueuse au toucher. Pâlissant à l'état sec, rimeux et devenant quasiment invisible. L'écorce des branches et troncs colonisés se détache et s'enroule de manière typique.

Sur branches élaguées de chêne.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.

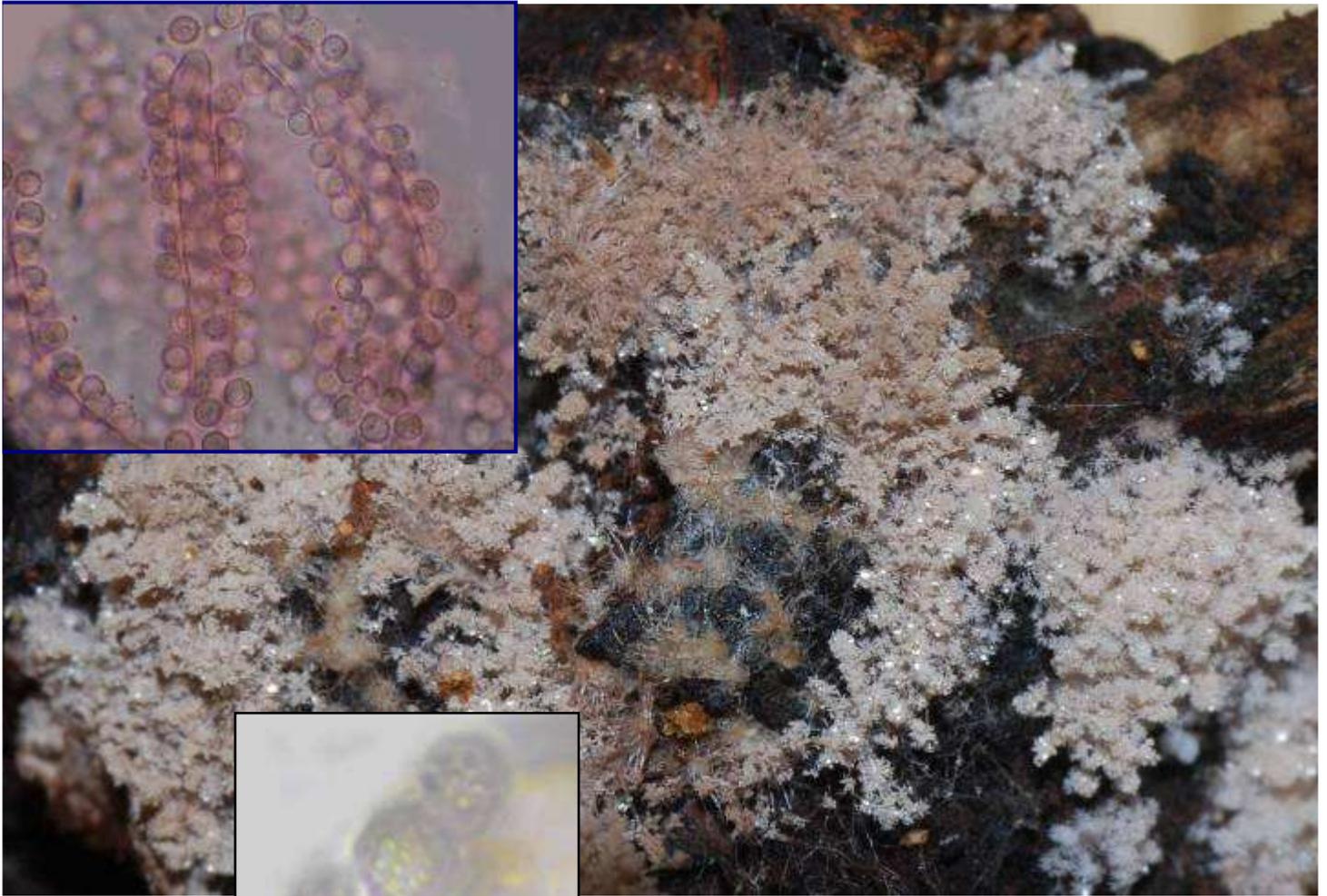


Fréquent

► Il existe en France une demi-douzaine de *Vuilleminia*, chacune associée à un hôte qui lui est propre. *V. comedens* et *V. cystidiata* ont toutes deux des spores allantoides, mais de tailles sensiblement différentes. *V. cystidiata* vient surtout sur *Crataegus* et *V. comedens* sur chêne.

► ***Chromelosporium ochraceum*** Corda  
forme conidienne

370



Feuille



Sur  
branchette



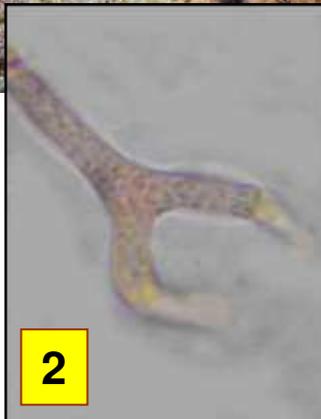
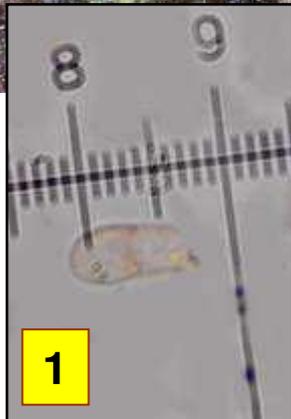
Rare

1 : Conidies sphériques, 5 µm de diamètre, densément spinuleuses, brun cannelle en masse.

*Chromelosporium ochraceum* est une pézize, sa forme conidienne en porte donc le nom. Les minuscules fructifications buissonnantes portent des conidiospores à ramifications dichotomiques qui émettent des conidies suffisamment typiques pour donner, toutefois avec un point de doute, un nom à cette récolte peu documentée.

Sur une branchette touchant la terre.  
Pelouse d'Arvax, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.

► Les diverses espèces de *Chromelosporium*, bien que communes dans le sol, ne sont pas bien connues. On sait qu'elles constituent une phase asexuée d'une pezize quelconque. Ces macro-moisissures sont capables de coloniser des surfaces environnementales très diverses.



1 : Spores cylindriques-ellipsoïdes, lisses, à un septum à maturité, uniguttulées, hyalines à jaunâtres.  
2 : Basides fourchues, en forme de diapason, non bouclées, 25-35(40) x 2,5-4 µm.



Bois mort



Feuillus

Basidiome 1-3 cm de hauteur, 1-3 mm de largeur, dressé, cylindrique, conique à clavé, simple, peu ramifié ou furqué, pointu à obtus à l'apex, parfois bulbeux ou tubéreux vers la base, lisse, lubrifié, jaune brillant, orangé à safran, brun rougeâtre au sec.

Sur une branchette élaguée de chêne.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.

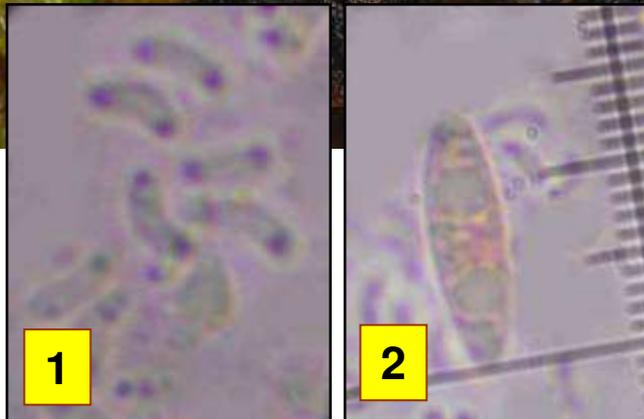


Fréquent

► *Calocera cornea* se caractérise par ses petits basidiomes en cornes, peu ramifiés, jaune brillant, sa consistance gélatineuse-tenace et sa pousse surtout sur feuillus. *C. viscosa* a des basidiomes de même couleur, mais beaucoup plus grands, à ramifications dichotomiques répétitives. *C. furcata*, semblable, a des spores avec 1-3 septa et pousse sur conifères.

► ***Ascocoryne sarcoides*** (Jacq.) Groves & Wilson  
forme conidienne

372



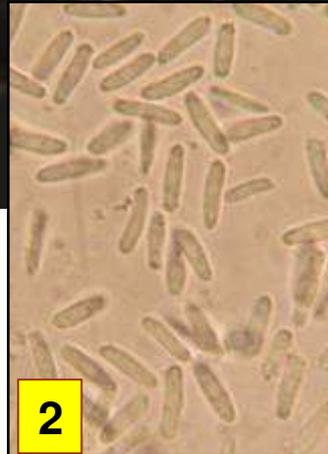
1 : Conidies du stade asexué, en nuage dans la préparation.  
2 : Spores ellipsoïdes, lisses, biguttulées, hyalines, 12-16 x 4,5-5 µm.



Apothécie 0,5-1(2) cm, globuleuse puis cupuliforme-orbiculaire ou discoïde à pulvinée, à marge souvent irrégulièrement ondulée. Hyménophore lisse ou un peu ridé à maturité, carné rosé à rose-violet. Face externe lisse et concolore au frais, finement furfuracée et blanchâtre au sec

Sur une branchette pourrissante de chêne.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.

► Cet ascomycète se rencontre, et c'est le cas pour cette récolte, très souvent sous sa forme conidienne *Coryne dubia* qui se distingue très peu du téléomorphe. On trouve d'ailleurs quelques spores de celui-ci au milieu des nuages de conidies.

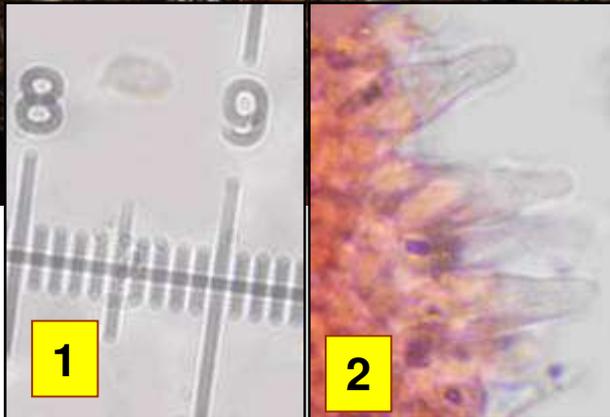


- 1 : Colonies cotonneuses, brun-rose, à la base des tiges mortes d'ortie.  
2 : Conidies botuliformes (en forme de saucisse), en masse, hyalines, 7-10 X 2 µm.  
3 : Soies souples, brun-doré et septées, 500 x 4-6 µm.

Cet ascomycète est un plurivore que l'on rencontre sur bon nombre de tiges mortes de plantes : bardane, berce, bugrane, épilobe, mercuriale, panais, trèfle, ortie...

A la base des tiges mortes de la grande ortie (*Urtica dioica*).  
Parking de Jouvence, maille 3022D21, le 3 avril 2016.

► Espèce discrète qui se caractérise par son aspect de coussin velouté, jaune à rose, donc déterminable sur le terrain. L'étude microscopique viendra ensuite confirmer l'excellence de l'identification initiale.



1 : Spores hyalines, ellipsoïdes et lisses, 5-6.5 x 2.5-3.5 µm.  
2 : Cheilocystides pointues et souvent incrustées dépassant l'hyménium.



Cônes de pins



Conifères

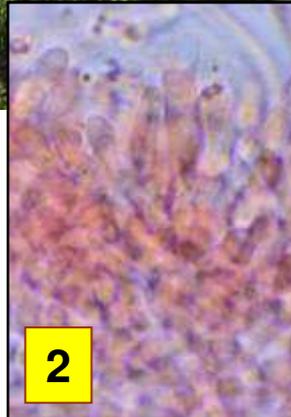
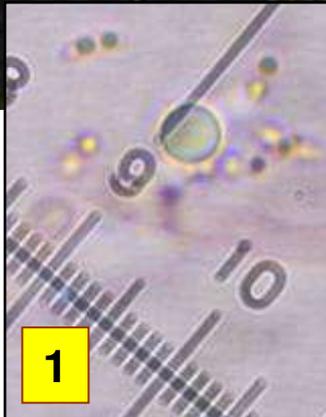


Fréquent

Chapeau 0,5 à 2 cm de diamètre, convexe puis plan convexe présentant un très léger mamelon, brun-foncé, brun-gris, centre plus clair ; pied glabre, souvent pruineux sur sa presque totale hauteur, velouté en bas, souvent largement radicant, tenace, plus clair près des lames, puis se fonçant progressivement vers le bas jusqu'au brun-rouge foncé.

Sur cônes enfouis ou non de pins sylvestres.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.

Le genre *Strobilurus* compte trois espèces en Europe, toutes saprophytes sur cônes de résineux et très ressemblantes. Outre *S. tenacellus*, *S. esculentus*, vient du mois d'avril au mois de mai sur cônes d'épicéas et *S. stephanocystis*, est un saprophyte de cônes enterrés de pins sylvestres et qui apparaît, lui, de février à mai.



1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, 3,5-5 x 2-2,3 µm  
2 : Basides clavées, 15-20 x 5-6 µm, tétrasporiques et bouclées.



Bois mort



Sur pins



Fréquent

Fructification en forme de console, largement fixée au substrat, triangulaire à la coupe. Surface piléique finement feutrée et bosselée-ondulée, blanche au début puis devenant ocracé-crème. Face inférieure formée d'une couche de tubes blancs, pores arrondis à allongés, également un peu labyrinthés. Chair cassante, tendre, un peu fibreuse, blanche, fortement amère et astringente.

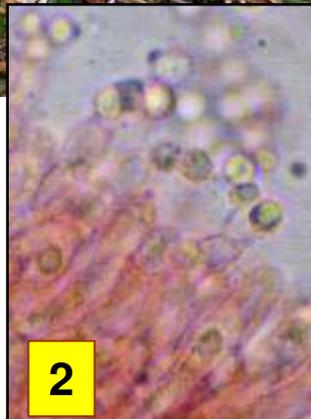
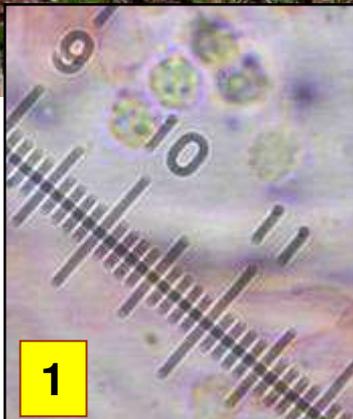
Sur branches élaguées de pin.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.

► Petit polypore à texture molle et spongieuse, *Oligoporus stipticus* se reconnaît aisément par rapport aux autres polypores blancs à chair tendre et juteuse au goût astringent et à sa présence préférentielle sur conifères.



Conifères



1 : Spores 3,5- 4,5 x 2,5- 3,5  $\mu\text{m}$ ,  
sphériques, échinulées, hyalines,  
non amyloïdes.  
2 : Basides clavées, 25-30 x 4-6  $\mu\text{m}$ ,  
tétrasporiques, non bouclées.



Aiguilles  
de pins

Chapeau bleu-noir puis noir, zoné, déprimé, bosselé, feutré, avec une marge mince, aigüe, grisâtre. Aiguillons blancs avec une teinte bleutée puis gris-brun. Sporée blanche. Pied noir, feutré, souvent aminci vers la base et enfoui dans le substrat. Chair zonée, noire avec une structure double, à saveur douce et odeur de « maggi ». Le KOH vire au vert sur la chair.

Dans les aiguilles de pins.

Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.



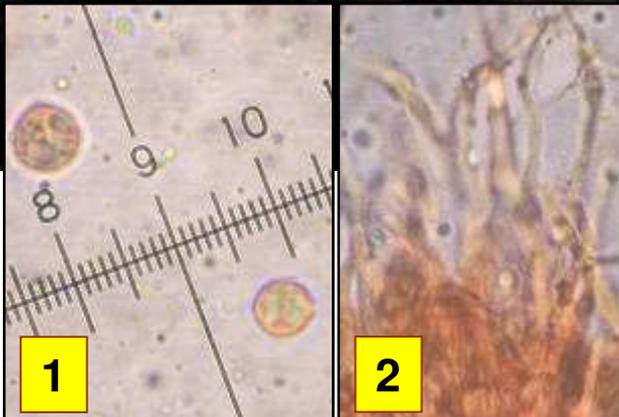
Peu  
fréquent

► Les *Phellodon* sont bien caractérisés par des carpophores stipités, terricoles, à chapeau velouté à squamuleux, un hyménium avec des aiguillons blanchâtres puis grisâtres, une sporée blanche, une chair fibreuse plus ou moins zonée, à odeur de « maggi » surtout à dessiccation.

# ► *Cheimonophyllum candidissimum*

377

Berk. & M.A. Curtis) Singer



1 : Spores globuleuses, subglobuleuses, à paroi mince, hyalines, non amyloïdes, 5-6 (6,5) x 4,5-5,5 µm.

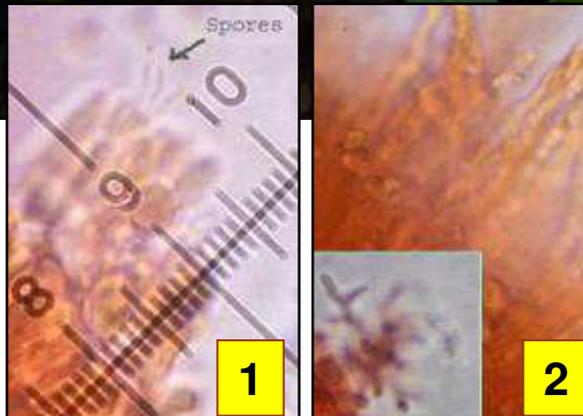
2 : Cheilocystides formant une arête lamellaire stérile de cellules similaires à celles du pileipellis, étroites, 2-3 µm.



Chapeau (0,15) 0,3-1 cm, semi-circulaire, délicat, soyeux, finement pubescent blanc sur fond blanchâtre, d'aspect crayeux, crème à jaunâtre avec l'âge, à marge enroulée à incurvée au début. Lames adnées à subdécurrentes, assez larges, atténuées vers les bouts, minces, blanches, Pied rudimentaire, centré ou latéral, blanchâtre. Chair très mince, molle, flexible, blanchâtre à jaunâtre.

Sur une branchette, à terre (*Xerobromion*).  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► *Cheimonophyllum candidissimum* se caractérise par son minuscule chapeau pleurotoïde, sessile ou à court pied latéral, blanc, sec, sa sporée blanche, ses spores arrondies et sa pousse sur bois mort. Si l'on ne vérifie pas la couleur blanche de la sporée de ce petit "pleurote", il est facile de le confondre avec des crépidotes ou des entolomes pleurotoïdes, à lames matures et sporée colorées.

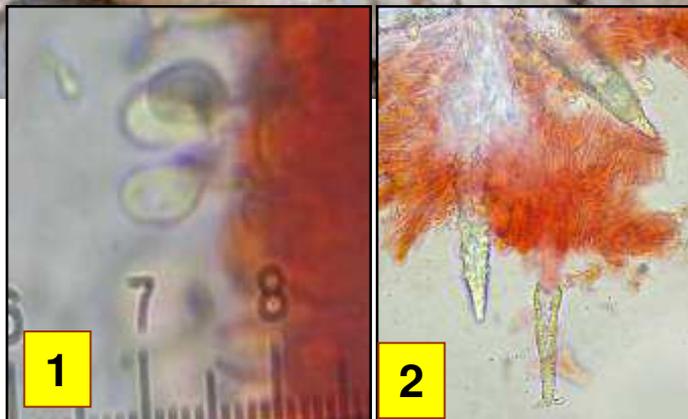


1 : Spores allantoides, lisses, à paroi mince, hyalines, non amyloïdes, 3-5 x 0,5-1  $\mu\text{m}$ .  
2 : Système hyphal trimitique; hyphes génératrices bouclées, à paroi mince; hyphes squelettiques non septées, à paroi épaissie, rarement ramifiées; hyphes ligatives non septées, à paroi épaissie, ramifiées de façon répétitive.

Chapeau 1-4 cm de largeur, 0,5-1,5 d'épaisseur, dimidié à allongé, glabre à finement tomenteux, azoné, blanc à crème au début, devenant gris bleuâtre ou brunâtre au froissement, brun avec l'âge. Face poroïde luisante, blanche à crème au début, brun sordide avec l'âge, parfois teintée de bleuâtre ou de verdâtre.

Sur une branchette pourrissante de chêne.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.

► *Skeletocutis nivea* se caractérise par ses basidiomes effusés-réfléchis, sa face poroïde luisante, ses pores minuscules, ses spores étroites, ses hyphes incrustées et ses hyphes squelettiques noueuses.



1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, 5-7 x 3-3,5 µm.  
2 : Lamprocystides subulées, émergentes, à parois épaisses, incrustées dans la partie supérieure, 70-100 x 12-20 µm.

Fructification entièrement résupinée, étalée et formant un revêtement membraneux-croûteux, épais de 0,5 mm, étroitement fixé au substrat, se détachant en séchant par ses bords qui s'enroulent. Hyménium lisse à verruqueux-bosselé à l'état frais, gris-blanchâtre un peu opalescent, crème à la dessiccation. Marge nettement limitée et réfléchie à l'état sec.

Sur une branche morte, à terre, de pin.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.

► La différence entre le champignon frais et sec est frappante : La couleur passe du gris-blanc opalescent au crème crayeux et la consistance tendre-céracée devient coriace-croûteuse. *Phlebiopsis gigantea* ne semble pas rare sur le bois mort de *Pinus*.



Bois mort



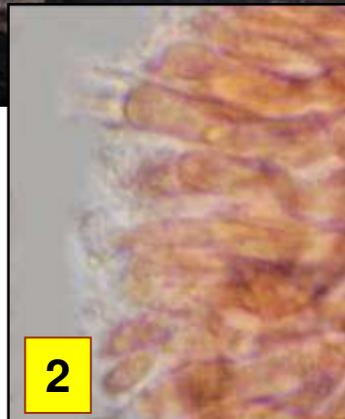
Chêne



Fréquent



1



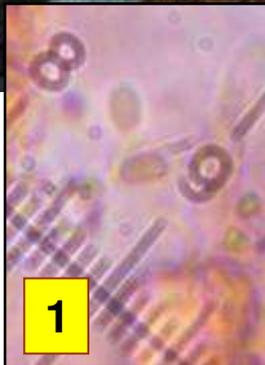
2

1 : Spores 5,5-7 x 2-2,5  $\mu\text{m}$ , cylindro-elliptiques ou un peu allantoides.  
2 : Basides 15-25 x 5-6  $\mu\text{m}$ , clavées.

Basidiome pleurotoïde. Chapeau 1-5 cm de diamètre, hémicirculaire ou réniforme, bombé puis plat. Marge enroulée puis étalée, parfois lobée festonnée. Surface strigieuse.

Sur une branche de chêne, à terre.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.

Remarquable par les lames convergentes vers le point d'attache, rayonnantes, subconcolores ou plus pâles, parfois ochracées ou un peu violetées, se fendant en deux feuillets qui s'enroulent en sens contraire.



1 : Spores elliptiques-ovales, lisses, hyalines, parfois guttulées, 4-5 x 2,5-3  $\mu\text{m}$ .  
2 : Cystides à parois épaisses, fortement incrustées dans la partie supérieure.

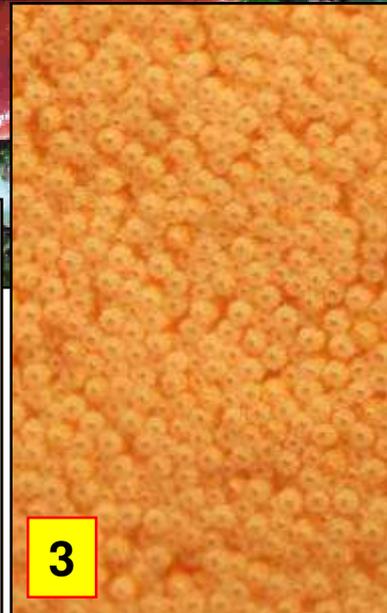
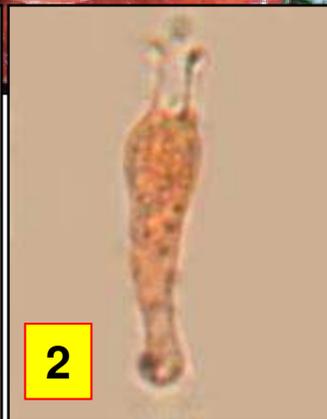
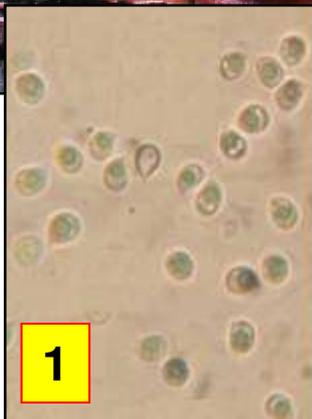


Fructification entièrement résupinée, lâchement fixée au substrat. Surface inégale, bosselée, ridée, finement verruqueuse, verrues hautes de 0,5 mm mais souvent aussi plus courtes au sommet fimbrié par les cystides émergentes, gris-rose à gris-lilas ou rose-brun.

Sur une branche morte, à terre, de chêne.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2016.



► Cette espèce se reconnaît aisément dans le terrain grâce à sa couleur, à sa surface finement verruqueuse, à sa bordure frangée et à ses rhizomorphes (peu visibles sur notre photo).



- 1 : Spores minuscules, ovoïdes, lisses et incolores. 4-5 X 3-3,5  $\mu\text{m}$ .  
2 : Basides clavées, guttulées, tétrasporiques, bouclées.  
3 : Pores petits, arrondis, à la face infère.



► La langue de bœuf est un champignon facile à reconnaître. C'est avec le Polypore soufré l'un des rares polypores comestibles (cru au vinaigre ou sauté à la poêle). Mais son goût acidulé ne ravit pas toujours le palais des gourmets.

Au pied d'un chêne vivant.  
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 15 octobre 2016



C'est vrai que l'aspect externe de *Fistulina hepatica* donne l'impression d'une langue : couleur rouge sang, présence de papilles, consistance molle et spongieuse. Souvent à la base des troncs de chênes, vivants ou morts. Parfois, mais rarement, les châtaigniers.

# ► *Coprinopsis picacea*

383

(Bull.) Redh., Vilgalys & Moncalvo



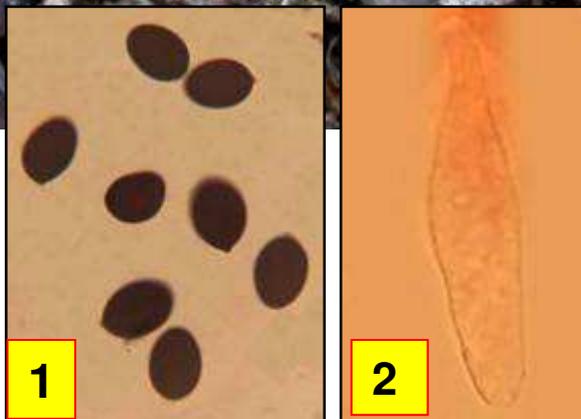
Litière



Hêtres



Fréquent



1

2

1 : Spores ellipsoïdes à ovoïdes, lisses, brun-noir, 13,7-18,2 x 9,7-11,8 µm; pore germinatif central, visible.

2 : Pleurocystides cylindriques, ventrues à clavées; cheilocystides clavées ventrues.

Le coprin noir et blanc se rencontre occasionnellement dans les forêts de feuillus, principalement dans la litière des hêtres. Parfois, mais rarement, sous conifères.

Sous hêtre (*Fagus*), en compagnie proche d'épicéas.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 15 octobre 2016.

► Le coprin pie, avec son bel habit noir et blanc typique, est facile à reconnaître : certes il existe des espèces ressemblantes, mais à côté de lui, ces dernières ne sont que des miniatures. Très délicates, il ne se consomme pas.

# ► *Pseudoinonotus dryadeus*

384

(Pers.) T. Wagner & M. Fisch.



1 : Spores ovoïdes, lisses, hyalines. Parois épaisses. 6- 8, x 5,5 – 6,5 µm.  
2 : Soies à parois épaisses, ventrues ou en crochets, à base élargie.



Feuillus



Chêne

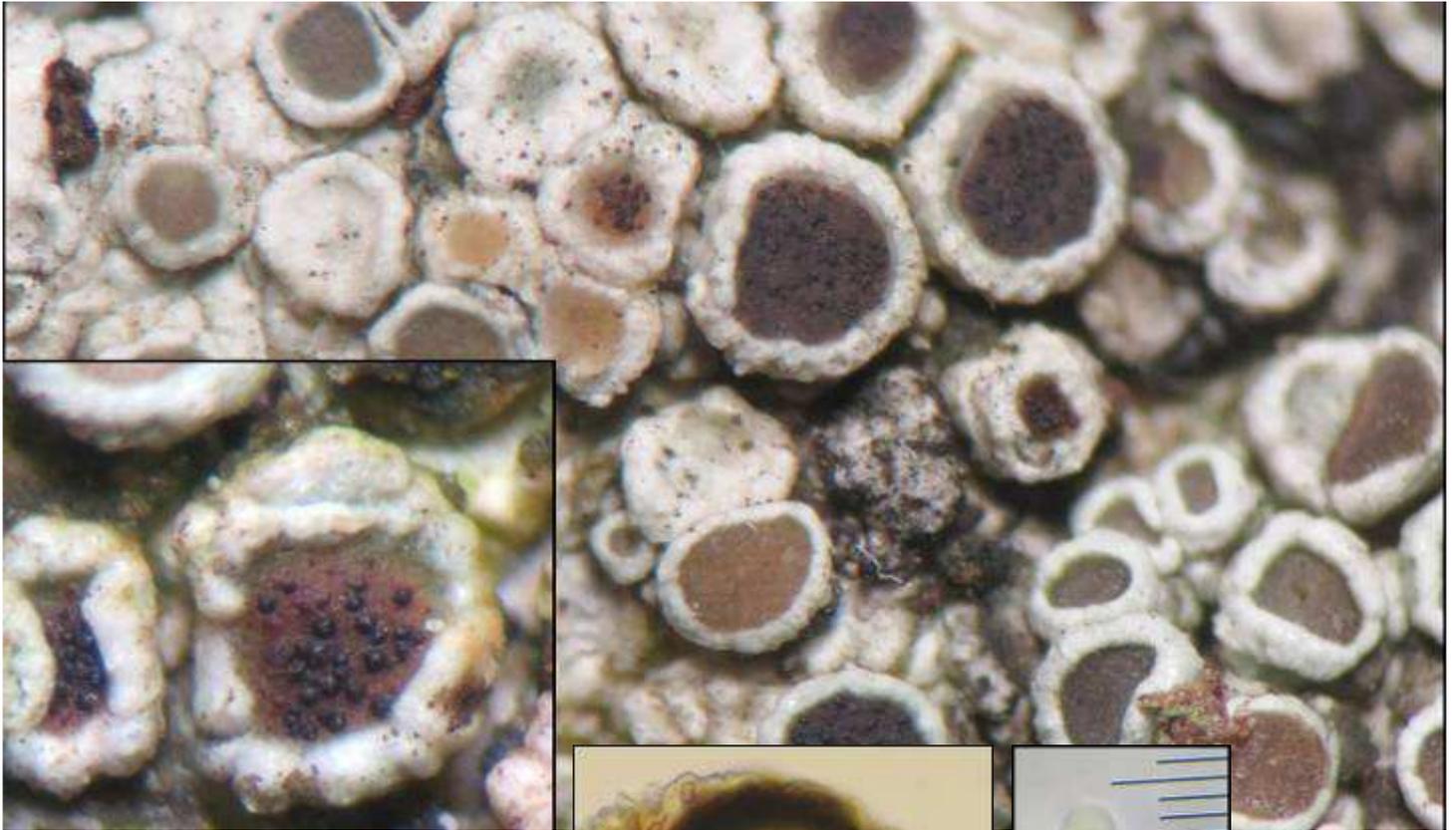


Peu fréquent

Le polypore larmoyant se reconnaît bien sur le terrain par sa forte masse, ses gouttelettes de sudation, « larmes » et sa croissance sur la base des chênes vivants.

Dans la partie basse d'un tronc de chêne vivant.  
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 15 octobre 2016.

► Inconsommable en raison de sa texture tubéreuse. La littérature fait mention d'un *Dryadeus dryophilus*, brun-foncé veiné de clair, qui vient aussi sur chêne, mais il est dépourvu de soies et son noyau mycélien est dur.



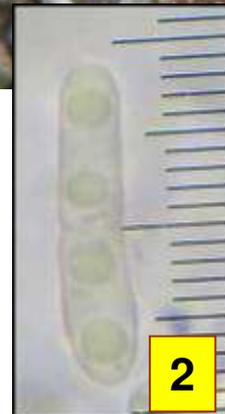
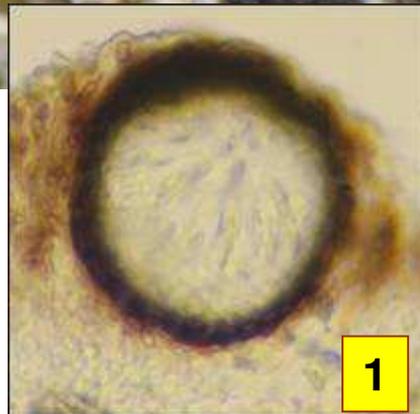
Feuillus



Sur lichen



Peu fréquent



1 : Coupe verticale d'un ascome. On distingue les hyphes végétatives brunes autour de l'ascome.

2 : Ascospores (11) 12 – 14 (16) x 3-4 µm, hyalines, uniseptées, oblongues, 4 fois plus longues que larges.

Périthèces noirs, globuleux souvent oblongs très nombreux sur les disques des apothécies du lichen, d'environ 50 µm de diamètre. Peu fréquent.

Sur lichen (*Lecanora chlarotera*).

Messigny, le Plain d'Avaux, maille 3022D23, le 26 janvier 2016.

► Les *Stigmidium* sont des petits pyrénomycètes tous ressemblants. Pour les déterminer il faut avant tout être capable de déterminer correctement le lichen support, puis d'effectuer une étude microscopique méticuleuse. Car rien ne ressemble plus à un *Stigmidium* qu'un *Stigmidium*, mais aussi à d'autres genres de champignons lichénicoles.



1 : Spores elliptiques, lisses, gris-jaune, à parois épaisses, avec pore germinatif, 5,8-7,3 X 3,5-4,3 µm.  
2 : Pleurocystides type chrysocystides.

L'Hypholome en touffe est certainement l'hypholome le plus commun d'Europe, mais aussi le plus amer. Il dégrade le bois : troncs abattus, souches, branches...

Sur morceaux de bois, au sol (feuillus et épicéas).  
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 15 octobre 2016.

► Les chapeaux et les lames de cette espèce suffisent à le distinguer de ses ressemblants : jaune soufre à brun clair, lames jaunes verdâtres. Présence d'une cortine annulaire noire en haut du pied. *H. lateritium* a des chapeaux rouge brique et des lames brun, gris-mauve. *H. capnoides* est ochracé et ses lames sont crème à gris-cendré. Toxique car il provoque des syndromes gastro-intestinaux sérieux, donc sa consommation est à éviter.



Conifères



1

1 : Spores cylindriques elliptiques, lisses, hyalines, parfois guttulées. 7,5-9,5 X 3-4 µm.  
2 : Face inférieure jaune virant au gris, aux pores arrondis-anguleux ou allongés.



Souches d'épicéa

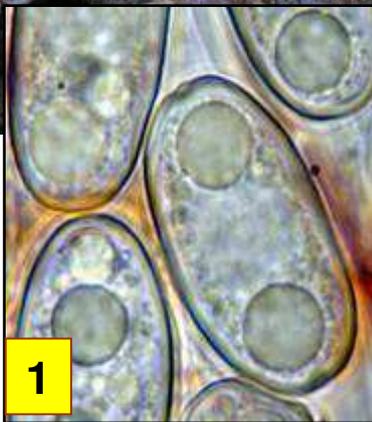
Cette espèce peu fréquente se rencontre le plus souvent sur bois mort d'épicéa. L'écologie, les couleurs vives, jaune à jaune-orangé des parties jeunes, et surtout sa très forte et agréable odeur devraient suffire à identifier ce Gloéophylle odorant ou Polypore anisé. Toute l'année.

Sur la surface de coupe d'une vieille souche d'épicéa (*Picea*).  
Parking de Jouvence, le 15 octobre 2016, maille 3022D21.



Peu fréquent

► Hôte privilégié des épicéas, ce saprophyte fréquente plus rarement d'autres résineux comme le pin, le mélèze ou le sapin. Il colonise les troncs à terre, les grosses branches et le plan de coupe des plus grosses souches qu'il recouvre de ses larges carpophores.



1 : Spores : 25-38 x 12-15  $\mu$ m, ellipsoïdes à presque cylindriques, aux extrémités souvent nettement tronquées.



Bois  
mort



Tilleul

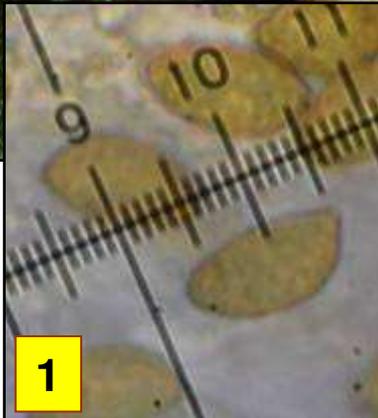


Fréquent

Apothécie en coupe de 1-6 cm de diamètre, à face interne rouge à rouge orangé vif et face externe rosâtre à blanc rosâtre, finement feutrée. Pied rosâtre-blanchâtre, bien formé et toujours présent. Chair mince. Saveur douce, odeur faible.

Sur branche de tilleul (*Tilia cordata*), au sol.  
Val-Suzon, En Neudry, maille 3022D12, le 28 novembre 2016

*Sarcoscypha jurana* est courante en hiver dans les tillaies, notamment de combes calcaires, dans lesquelles elle ne peut passer inaperçue. Les mycologues distinguent plusieurs « Pézizes écarlates » pas très faciles à distinguer les unes des autres.



1 : Spores 11,5-13,5 x 6,5-7,5  $\mu\text{m}$ , amygdaliformes, densément verruqueuses.



Litière



Charme



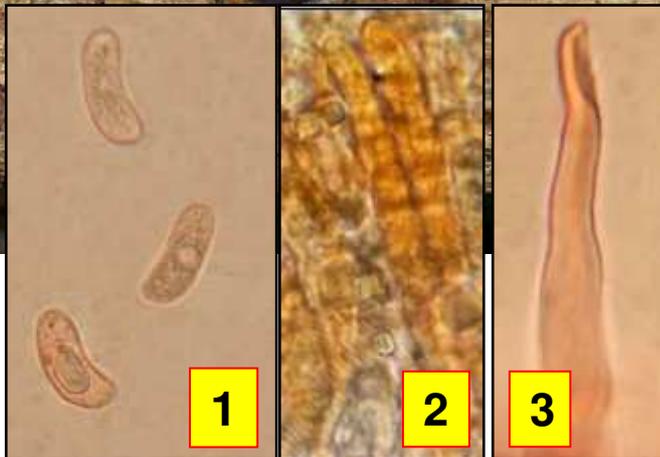
Peu  
fréquent

Chapeau 3-7 cm, globuleux puis déployé-aplani, largement bossu, collant à visqueux au début sinon fibreux à feutré ou subtomenteux, vite alutacé-brunâtre. Voile très copieux, laissant des restes squameux. Lames serrées. lilacines. Stipe 4-8 x 1-1'5 cm, cylindrique, blanchâtre, jaunissant avec l'âge.

Dans la litière, sous les charmes.

Val-Suzon, Combe Rabot, maille 3022D13, le 30 août 2016.

► *Cortinarius vulpinus* pousse sous les charmes, son chapeau est plutôt ocracé, ses lames plus nettement lilas et sa chair, qui sent le vieux camembert, jaunit lorsqu'elle est exposée à l'air. *C. obsoletus* et *C. ophiopus* ressemblent au Cortinaire des renards, mais les deux sont liés aux hêtres.



- 1 : Spores ± cylindriques ou en banane (arquées), lisses, incolores 16 - 22 X 6 -7 µm.  
2 : Basides cylindriques jeunes, cloisonnées.  
3 : Poil de la surface piléique, hyalin, pointu.

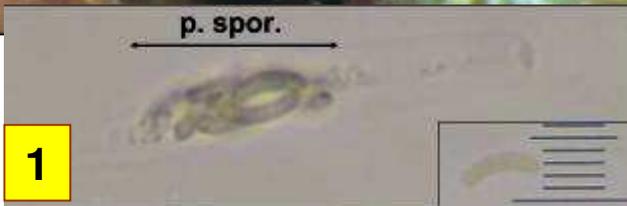


Cette espèce, en forme d'oreille brun-rouge, pousse sur bois de feuillus, morts ou vivants et souvent sur *Sambus nigra* (sureau), arbre auquel Judas se serait pendu. Ce qui explique l'origine de son nom.

Sur une branchette indéterminée.  
Source de Baise-Ma-Mie, maille 3022D21, le 15 octobre 2016.



► Bien qu'insipide, l'Oreille de Juda est intégré en cuisine exotique dans les sauces auxquelles elle donne une onctuosité particulière. C'est le « champignon noir », utilisé dans certains plats comme les nems et autres spécialités de la gastronomie asiatique. Il est d'ailleurs cultivé intensément dans ces pays. A consommer bien cuit car il serait à l'origine du syndrome de Szechwan, découvert dans les années 80 et qui attaque les plaquettes sanguines.



1 : Asques unituniqués, multispores, partie sporifère mesurant environ 15-30 x 4-6  $\mu\text{m}$  (p. spor. sur photo). Ascospores jaune pâle, allantoides à fortement arquées, 4,8-7,5 x 1,2-1,5  $\mu\text{m}$ .  
2. Coupe verticale d'un stroma.

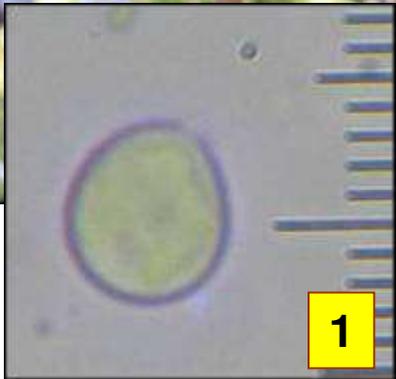


Stromas noirs, dans l'écorce en pustules arrondies-coniques, de contour circulaire ou allongé (comme c'est le cas quand il occupe les fissures radiales de l'écorce). Périthèces par groupes d'au moins 5, souvent plus de 10, souvent entassés sur plusieurs rangs (voir photo 2), globuleux à long col terminé en surface par un ostiole cruciforme (voir photo en haut à gauche). Fréquent.

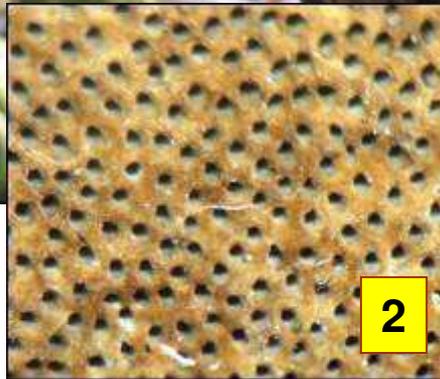
Sur prunellier (*Prunus spinosa*).  
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 12 décembre 2016.



► **Pyrenomycète classique des *Prunus*, spécialement de *Prunus spinosa*.** Un grand nombre d'espèces du genre *Eutypella* lui ressemblent. Mais en général ils sont spécifiques de leur hôte (par exemple, *Eutypella sorbi* sur *Sorbus* ou encore *E. stellulata* sur *Ulmus* sont deux taxons très proches). Il faudra donc être bien documenté pour les étudier. Loupe en main, trouver ce champignon est des choses les plus simples.



1



2



Feuillus

1 : Spores arrondies, 5-7 x 4-6  $\mu\text{m}$ , hyalines, à paroi fine, non amyloïdes et non dextrinoïdes.  
2. Grossissement des pores bruns présents sur la surface infère du champignon.

Fructification en forme de console pouvant atteindre 30 cm sur sa largeur. Marge généralement peu épaisse. Profil de la face hyménophorale à tendance concave, pores répartis régulièrement. Face piléique à nombreux bourrelets, pouvant dépasser 20 avec l'âge, croûte noirâtre à noire, plus ou moins brillante, entière sur le frais, craquelée en séchant. Peu fréquent.



Saule

Sur saule debout vivant (*Salix cinerea*).

Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 12 décembre 2016.



Peu fréquent

► Si on voulait pousser la détermination un peu plus loin, au rang de variété, on distinguerait cette récolte faite sur saule vivant en milieu fermé humide, comme c'est le cas dans ce marais de pente, en le nommant *P. ignarius* var. *trivialis* (Bres.) Niemela de *P. ignarius* var. *ignarius* présent dans les nécroses de saules isolés, donc en milieu ouvert. Tous les spécialistes ne font pas cette distinction. Il faudra bien veiller également à identifier correctement le support, car d'autres espèces du genre sont assez ressemblants. Notamment *P. populicola* qui, comme son nom l'indique, apparaît sur peuplier.



1 : Spores sphériques à subglobuleuses, hyalines à paroi épaisse, lisses, guttulées 16 - 22 X 6 -7 µm.

2 : Pleuro- et cheilocystides rares, fusiformes ventrues, à paroi légèrement épaissie.



La Collybie visqueuse ne peut-être confondue avec son chapeau muqueux et son anneau net sur le haut du pied. Impressionnante quand elle vient en colonie sur son substrat exclusif, le hêtre. On le nomme à l'étranger, « champignon de porcelaine », avec ses lignes pures, délicates et sa blancheur presque hyaline.

Sur tronc débité de *Fagus sylvatica*.  
Source de Baise-Ma-Mie, maille 3022D21, le 15 octobre 2016.



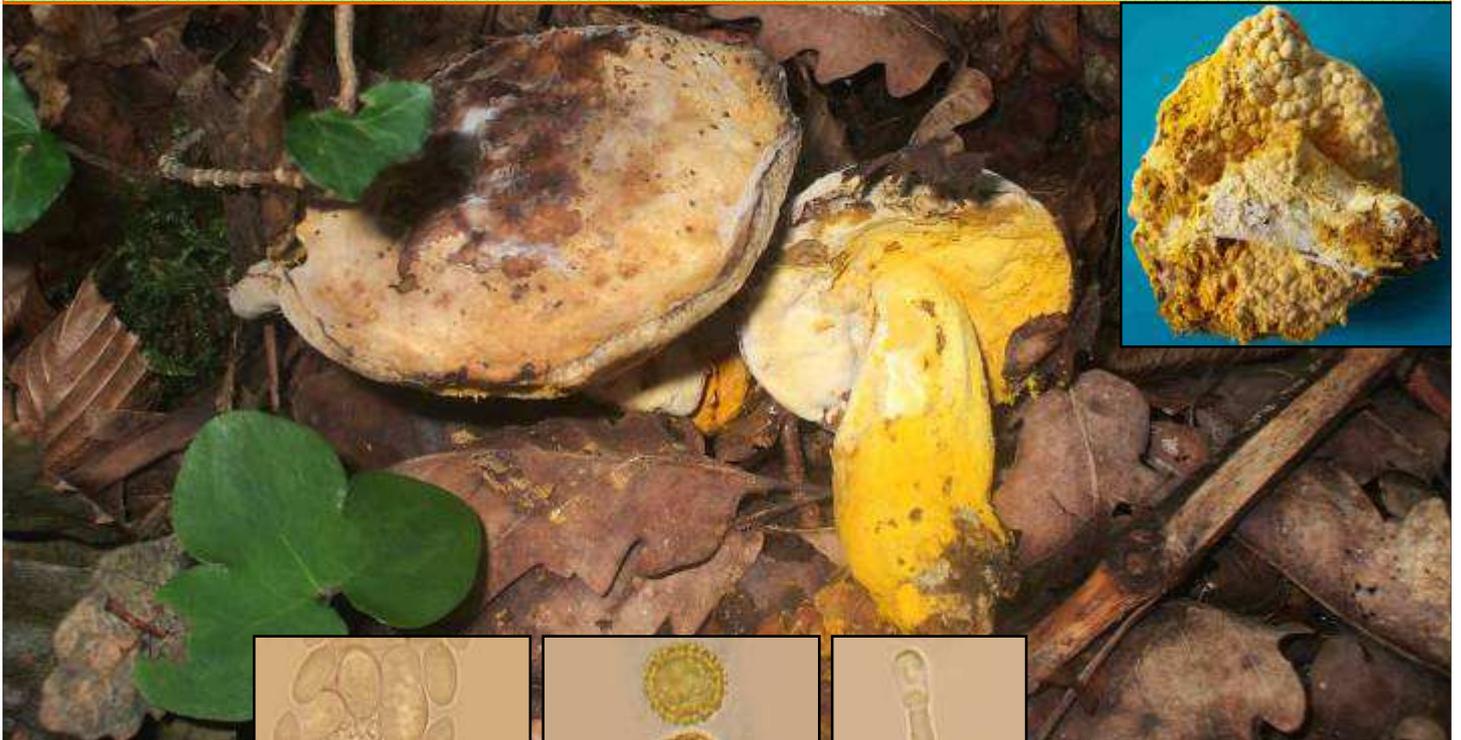
► Non toxique, mais sans aucun intérêt culinaire. Ce champignon fournirait la « mucidine », antibiotique utilisé contre les dermatoses (dermatophytes). *Mucidula mucida* a paru fortement différente des autres « oudemansielles », au point de réhabiliter le vieux genre *Mucidula* de Patouillard.

# ► *Hypomyces chrysospermus*

394

f. conidiennes

(Berk. & Broome). P.D. Orton



1

2

3

1 : Stade poudreux blanc. Non représenté en photo. Premier anamorphe. : conidies hyalines, elliptiques, lisses, souvent étranglées vers le milieu, de 0 à 3 cloisons. 10 - 30 X 5 - 12 µm.

2 : Stade poudreux jaune représenté ici, forme conidienne synonyme : *Sepedonium chrysospermum*. Second anamorphe. Diam. : 10-25 µm. Chlamydo-spores globuleuses, à paroi épaisse, et à verrues proéminentes, jaunes à jaune d'or.

3 : Chlamydo-phore.



Ce parasite « *mangeur de bolets* » est très courant en fin d'été-automne quand ces champignons sont en fin de vie. Il donne successivement deux stades imparfaits, asexués. Le stade parfait (téléomorphe) est très rare dans la nature.

Sur vieux bolet indifférencié pourrissant.

Source de Baise-Ma-Mie, maille 3022D21, le 15 octobre 2016.



► Il ne viendrait pas à l'esprit de le consommer. Sa couleur jaune intense ne permet pas de confusions, dès l'instant qu'il se trouve bien sur Bolétacés. Et comme toujours, seul le microscope dévoile les caractères distinctifs fondamentaux.



1 : Spores globuleuses, subsphériques, lisses, gris-rose. 6 - 7,5 X 5,5-6,5 µm.

2 : Cheilocystides piriformes, clavées, vésiculeuses.

3 : Cuticule à cellules vésiculeuses, à pigment brun.

Le Pluté de Romell vient en apparence au sol, mais en réalité sur débris de bois enfouis ou non, de feuillus ou de résineux. Courant, sans intérêt culinaire.

Sur sol frais et humide, riche en copeaux et sciure (hêtres abattus).  
Combe à la Mairie. Maille 3022D21. Le 21 juillet 2016.

► Avec son pied jaune qui tranche sur un chapeau bien brun et des lames blanches devenant roses, cette espèce est vite repérable sur le terrain. *P. Chrysophaeus* est un ressemblant, mais son chapeau est jaune olivâtre et son pied tout blanc. *Pluteus splendidus*, avec son chapeau bicolore, est donné synonyme.



Bois  
mort



1 : Spores cylindriques elliptiques, lisses, hyalines, parfois guttulées, 7- 8,5 x 3-4  $\mu\text{m}$ .  
2 : Surface hyméniale porée, pores arrondis à anguleux.



Feuillus

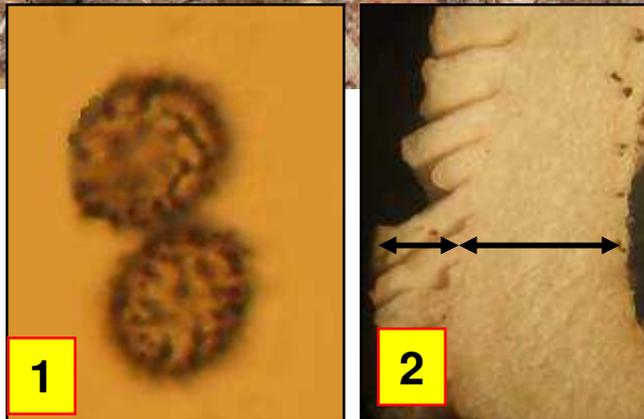
Le Polypore bai est une espèce saprophyte qui, en poussant en troupe sur le bois mort de divers feuillus le décompose en provoquant une pourriture blanche. Sa chair tenace et coriace le rend inconsommable.

Sur branches mortes pourrissantes de hêtre (*Fagus sylvatica*).  
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 15 octobre 2015.



Fréquent

► C'est tout récemment (2016) que des études moléculaires ont montré que *Picipes badius* ne pouvait voisiner avec les espèces contenues dans les genres *Polyporus* ou *Royoporus*, d'où un nouveau binome. Confusions possibles avec *Polyporus leptcephalus* et *Polyporus melanopus*. Mais ces derniers présentent tous deux des hyphes cloisonnées et bouclées.



- 1 : Spores subsphériques à ellipsoïdales. Ornementation de fortes verrues grossières isolées, parfois anastomosées. Sporée crème pâle, 9 - 11 X 6 - 9  $\mu\text{m}$ .  
2 : Hauteur des lames plus petites que l'épaisseur de la chair du chapeau.



Litière

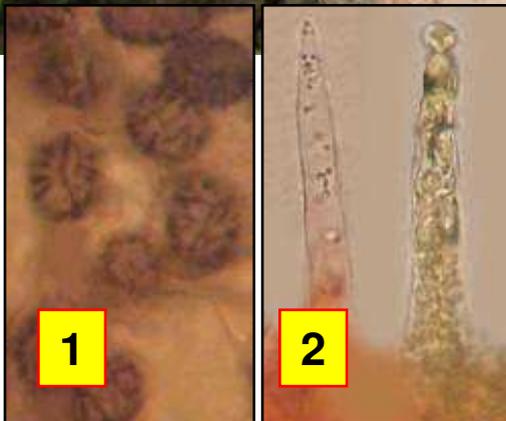
Cette russule possède souvent un cerne vert pâle autour du pied, sous les lames. Mais ce critère n'est pas fiable car il peut ne pas être présent.

Dans la litière, sous feuillus et conifères mêlés. (*Fagus* et *Picea*).  
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 15 octobre 2016.



Peu  
fréquent

► Confusions possibles avec *Russula delica* qui a des lames plus grandes que la chair du chapeau et divers lactaires blancs. Mais des lames de ces derniers perle un lait blanc. *Russula delica* a une chair douce dans son ensemble. *R. chloroides* est également douce, mais comme ici, nettement brûlante dans les lames.



1 : Spores largement ellipsoïdales, à ornementation constituée de verrues et crêtes zébrées non réticulées, 6,2-8,9 X 5,3-7,9 µm.  
2 : Cheilomacrocystide fusiforme à cylindrique à gauche et pleuromacrocystide fusiforme à droite).

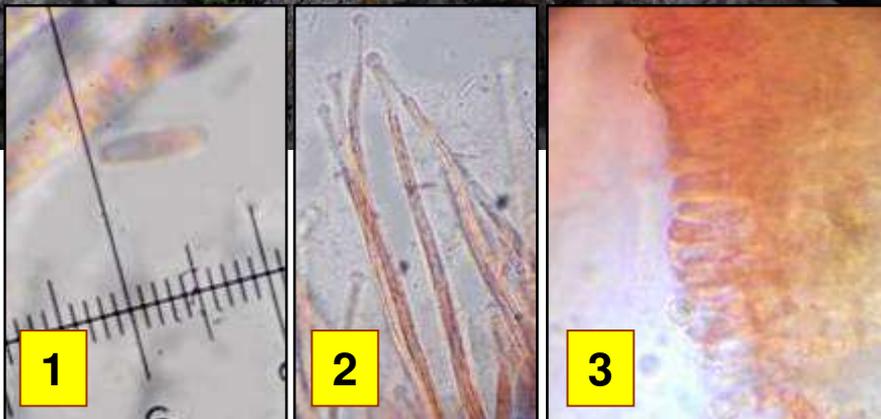
Sa chair blanche exsude un lait de même couleur. Consistant et de saveur douce puis un peu âcre, certains le mangent, d'autres le disent de piètre valeur ou le classent toxique. Devant le doute, mieux vaut le laisser sur place.

Dans la litière de feuillus, sur sol calcaire (*Fagus sylvaticus*).  
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 15 octobre 2016.

► Associé aux hêtres et avec des couleurs nettement pâles, ce lactaire ne peut être guère confondu. Peut-être avec *Lactarius blennius* sous sa forme peu pigmentée, mais son lait blanc vire au gris-vert en séchant sur les lames. Peut-être aussi avec *L. musteus*, mais celui-ci ne vient que sous conifères de montagne (*Pinus* ou *Picea*).



Chenille



1

2

3

- 1 : Fragments sporaux 6–8 × 1,5–2 µm tronqués aux extrémités.  
2 : Asques 300–500 × 4–5 µm garnies d'ascospores multiseptées.  
3 : Section longitudinale du stroma montrant les périthèces.



Printemps

Stroma 3–5 cm de haut. Capitule subglobuleux à oblong, lisse, jaune fauve 5–8 × 3–5 mm. Stipe lisse, orangé-brunâtre, finement squamuleux, Ø 2–3 mm. Périthèces immergés, insérés à la surface 650–800 × 200–250 µm.

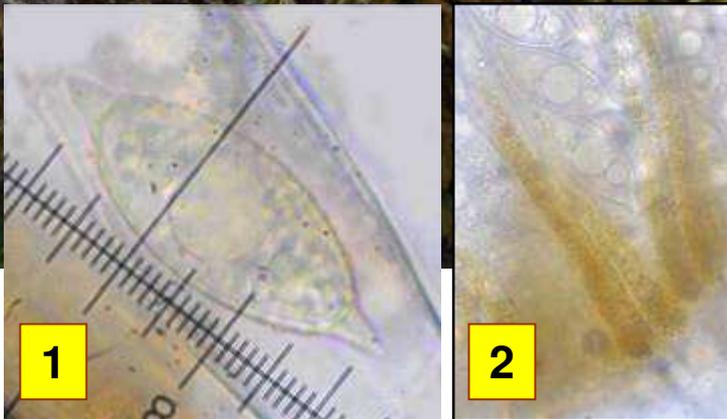
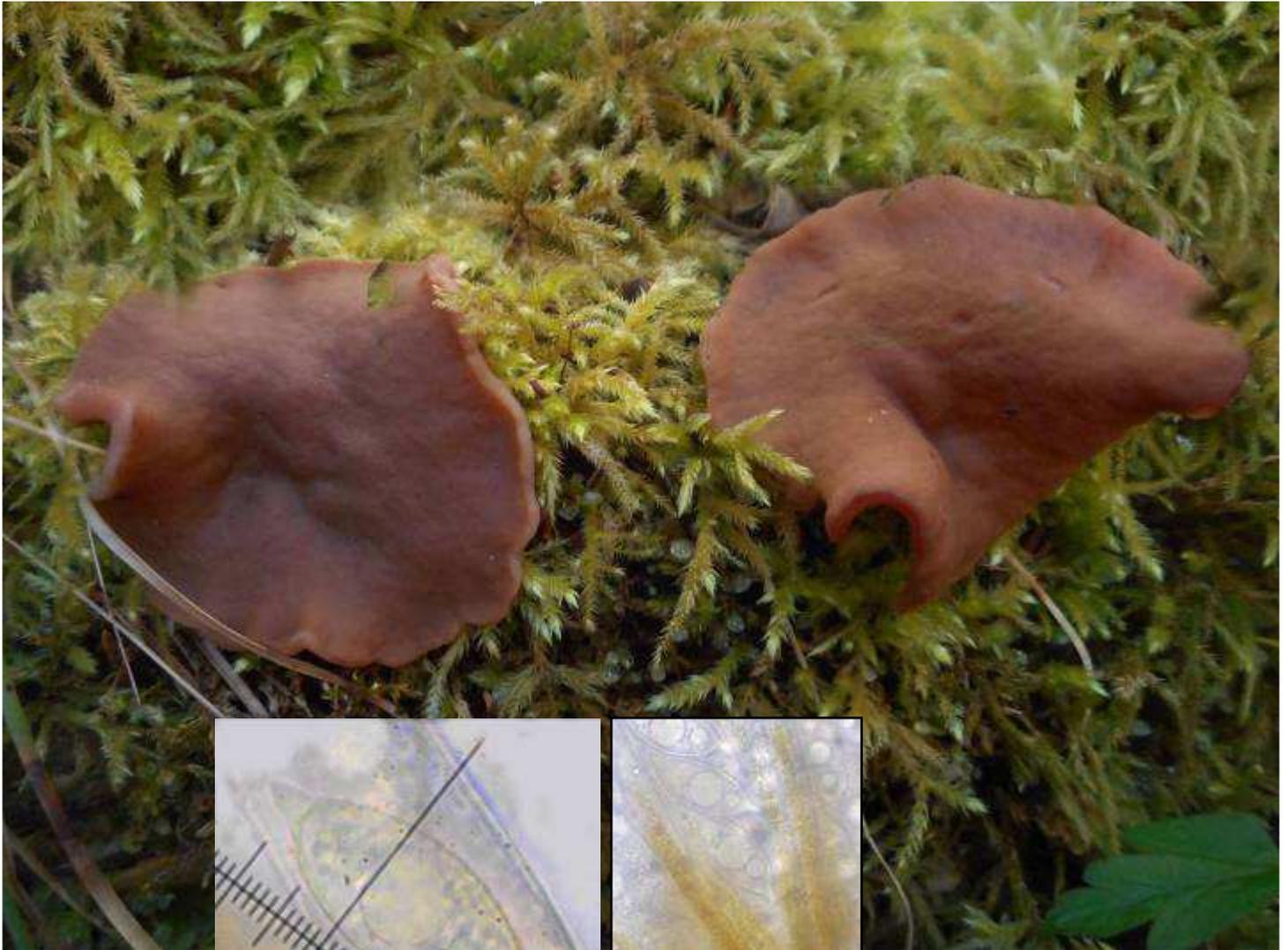
Sur chenilles de papillons (Lépidoptères).

Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 11 avril 2016.



Peu  
fréquent

► Les Cordyceps entomophages sont souvent liés à une famille bien précise, et on ne les trouve qu'exceptionnellement sur un hôte différent. *C. gracilis* parasitent les chenilles du papillon *Hepialus lupulinus*, selon Jules Favre (1942), jamais démenti.



Bois  
mort



Conifères



Peu  
fréquent

1 : Spores elliptiques, hyalines, 24-30 x 13-14  $\mu\text{m}$ , finement verruqueuses, à maturité finement réticulées et à appendices hyalins coniques à chaque extrémité.

2 : Paraphyses cylindriques, peu septées, légèrement clavées, épaissies jusqu'à 7-10  $\mu\text{m}$ , à contenu brunâtre.

Fructification en forme de coupe à l'état jeune, puis étalée, discoïde, irrégulièrement veinée et ridée avec marge ondulée, rouge-brun à marron; pied 10-30 mm de long, rigide à cartilagineux, ridé.

A mi-pente, sur une souche de pins noirs d'Autriche moussue.  
Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 11 avril 2016.

► *Discina ancilis* (ex *Discina perlata* et *Gyromitra perlata*) a reçu, une nouvelle fois, un nouveau patronyme latin. Cette grande pezize, plutôt rare, est un comestible... de peu d'intérêt et après cuisson prolongée.